



La Nativité. (ca 1460). Lorenzo Costa (1460-1535). Musée des Beaux-Arts. Lyon (France).

CANTATE BWV 63. BCW. ÉDITION. DÉCEMBRE 2025.

CANTATE BWV 63
CHRITEN, ÄTZET DIESEN TAG

Chrétiens, gravez ce jour.

Kantate 1. Weihnachtstag

CANTATE POUR LE JOUR DE NOËL

Weimar ou (et) Halle, 1713 ? 1714 ou encore Noël 1716 ?

Weimar, 25 décembre 1714 - Leipzig, 25 décembre 1723... 25 décembre 1729 ?

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2025). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets français «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes), 1975.

BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der Bachgesellschaft.

B.Jb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = Mi → (Es) = mi bémol majeur

EG. = Evangelisches Gesangbuch. 1997-2006.

EKG. = Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. 1951.

(F) = Fa

(G) = Sol majeur → (g moll) = sol mineur

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = Si → (h moll) = si mineur

KB. = Kritischer Bericht = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre - en gras - d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 63

Leipzig, le 25 décembre 1723. Date communément admise pour l'exécution de Leipzig.

BCW : Première exécution (peut-être Halle, 1713-1714 ?), 25 décembre 1714 à Weimar. Exécution à Leipzig, 25 décembre 1723. Troisième exécution, Leipzig, 25 décembre 1729 ?

BGA. : « *Spätere Aufführungen unter Bach*. Weimar, Leipzig (1723-1726). Leipzig (1731-1732)... ».

BOMBA : « La cantate a d'ailleurs été jouée trois fois lors de services à Saint-Thomas ? Ensuite à Saint-Paul (La chapelle de l'Université) et enfin lors des vêpres qui commençaient à 13h30 à l'église Saint-Nicolas... La cantate a sans doute retenti en 1714 au cours du service religieux de Noël à Weimar... Nous devons à Alfred Dürr d'avoir observé que la cantate n'évoque que de très loin l'atmosphère de Noël... »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Bach est nommé Konzertmeister à Weimar le 2 mars 1714... chargé de faire exécuter une nouvelle cantate chaque mois. La cantate BWV 63 pourrait donc avoir été entendue dès la fête de Noël 1714... mais son effectif important, exigeant notamment quatre trompettes en plus d'un ensemble de quatre hautbois (trois hautbois et un basson), qui présenterait un cas unique dans la production pour Weimar, fait douter qu'elle ait pu être destinée à la petite chapelle du château ducal... Alors qu'elle eut été bien mieux en situation dans le vaste vaisseau de la Liebfrauenkirche de Halle (ou officiait précisément l'auteur du livret, le pasteur Heinecke). »

DÜRR : Chronologie 1713-1714. BWV 18 (février) – BWV 208 (23 février) - *BWV 63 (14 décembre) – BWV 182 (25 mars 1714) – BWV 12 (22 avril 1714)... 1723 : BWV 70 (21 novembre) – BWV 61 (28 novembre) - BWV 61 (Reprise, 25 décembre) – BWV 238 (*Sanctus*, 25 décembre) – BWV 243a (25 décembre) – BWV 40 (26 décembre) – BWV 64 (27 décembre)... ».

GARDINER : « Cantate très probablement entendue à Weimar pour le jour de Noël 1714 ».

[*Musique au château du ciel*] : Dans ce livre, J.-E. Gardiner propose pour la journée de Noël, 25 décembre 1723 : Messe de 7 heures à la Thomaskirche. Service de 9 heures à la Paulinerkirche et Vêpres de 13h30 à la Nikolaikirche (suivi du *Magnificat* BWV 243a).

HERZ : 25 décembre 1723. Connexion à Halle avec la cantate BWV 21, le 17 octobre 1713 à Halle. Une cantate de l'époque de Weimar, reprise à Leipzig, le 25 décembre 1723. Filigrane : *IMK*.

HIRSCH : Classement CN. 10 (*Die chronologisch Nummer*). I. Jahrgang / Année I. Premier cycle des cantates de Leipzig dans la période allant du 30 mai 1723 au 4 juin 1724.

LEMAÎTRE : « Cette œuvre fut peut-être écrite pour Halle [Saxe] où le prédicateur Heineccius officiait. Le livret de ce dernier servit à fêter le 2^e centenaire de la Réforme le 31 octobre 1717. Ceci explique pourquoi le texte n'évoque que de très loin l'atmosphère de Noël. Par contre l'instrumentation riche et le climat joyeux qui se dégage de cette composition s'adaptent parfaitement à ce jour de fête ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Il est certain que la cantate BWV 63 a été jouée le 25 décembre 1723... mais il est peu probable qu'il se soit agi de sa première exécution. La plupart des musicologues s'accordent pour affirmer que l'ouvrage date de l'époque de Weimar, entre 1713 et 1716, mais l'effectif [instrumental]... somptueux est sans exemple dans les cantates que Bach y a écrites à l'époque. Comme le livret est un pastiche d'un texte du prédicateur Michael Heineccius, qui officiait à Halle, la cantate a pu y être créée. Mais à quelle date ? On sait que le poème original servit le 31 octobre 1717 à y célébrer le deuxième centenaire de la Réforme... d'autres spécialistes pensent qu'elle a pu être jouée lors de l'épreuve de candidature de Bach à Halle en 1713 ou pour l'inauguration de l'orgue de cette ville en 1716... ».

NEUMANN : « Avant 1716 ; vraisemblablement 1723 et vers 1729 ».

NYS, Carl de [Festival Bach de Mazamet] : « ... En 1713, alors qu'il était à la cour de Weimar, J. S. Bach apprit que la place d'organiste à Notre-Dame de Halle [Liebfrauenkirche] était libre ; cette église avait un des plus beaux et plus importants orgues de Saxe [orgue restauré en 1716]. Le pasteur Heineccius de Halle l'engagea à composer une cantate pour se présenter au concours. On ne sait pas si Bach composa réellement cette cantate, mais en tous les cas il ne fut pas nommé ; au contraire, en 1714 il devint *Concermeister*, c'est-à-dire premier violon du duc de Weimar. Le 31 octobre 1717 le pasteur Heineccius célébra à Halle le deuxième centenaire de la Réforme ; on a le texte de son sermon et celui de la cantate qui fut donnée à cette occasion. Le style du sermon et du livret de la cantate en question ressemblant très fort à celui du texte de la cantate BWV 63 ; il y a même des phrases entières qui sont identiques. On peut donc supposer qu'il s'agit d'une cantate composée par Bach sur un texte du pasteur Johann Michael Heineccius et peut-être de la cantate que Bach avait écrite (ou commencé d'écrire) en 1713. Mais il est probable qu'elle a été achevée ou transformée par la suite. Il n'y a pas trace d'une exécution à Weimar ; par contre, la cantate a été donnée à Leipzig au moins pour la fête de Noël 1723 et probablement pour celle de 1729, peut-être avec des modifications puisqu'il existe une partie autographe d'orgue concertant pour remplacer la partie de hautbois dans le duo pour soprano et basse » [Mvt. 3].

[*Cantates à Saint-Thomas*] : « L'ensemble de la littérature assignait à cette cantate le mois de décembre 1723 ; Bach l'aurait composée pour la première fête de Noël qu'il passait à Leipzig, donc à l'intention de la même célébration qui vit naître le *Magnificat*. [C'est l'opinion de Philipp Spitta]. Cette hypothèse nous avait toujours paru invraisemblable ; aucun rapprochement musical n'était possible entre les deux partitions : elles ne sauraient dater de la même époque. Des recherches récentes confirment cette impression. En effet Gottfried Kirchhoff donna le 31 octobre 1717 à Notre-Dame de Halle une cantate dont le texte est à peu de chose près celui de la cantate BWV 63 ; on a même pu identifier l'auteur de ce texte : le pasteur Johann Michael Heineccius, titulaire de la paroisse Notre-Dame... mais il est fort probable que Bach ait apporté à sa composition originale de 1713 les modifications secondaires indispensables pour en faire une cantate de Noël au début

de son cantorat à Leipzig. Il avait expertisé l'orgue un an plus tôt, mais avec Heineccius, il était en relations depuis longtemps (puisque nous connaissons une lettre de sa main nous apprenant que ce pasteur lui avait commandé une cantate pour le culte solennel de son église et qu'elle fut effectivement exécutée en automne 1713 - nous sommes à dix ans de la date jusqu'ici présumée ! - S'agit-il de la cantate que le Concertmeister de Weimar fournit au pasteur de Halle ? Certainement pas dans la forme que nous connaissons puisque c'est une cantate de Noël et qu'à Halle elle fut donnée en automne ».

[A partir de février 1714, Bach brigue puis renonce en mars-avril, à la succession, de Wilhelm Zachau [† 7 août 1712] au poste d'organiste de la Liebfrauenkirche de Halle (Saxe). Le texte de la lettre de Bach, datée du 19 mars 1714 et citée par Alberto Basso [volume 1, page 392], se trouve dans l'ouvrage « *les Écrits de Jean-Sébastien Bach (Op. cit.)* » (Bach écrit : «... si l'ordre et l'obligeante sollicitation de Monsieur le Dr Heinecke [le Pasteur de la Liebfrauenkirche] ne m'avaient contraint à composer et exécuter la pièce en question... » Suivent les notes de Werner Neumann : « la pièce en question » pourrait être une cantate ; il s'agirait d'une première version de la cantate 21, *Ich hatte viel Bekümmernis*, ou – plus vraisemblablement de la cantate 23 (sic) *Christ ätzt diesen Tag* [une erreur dans un ouvrage scientifique !] qui présente une série de concordances avec le texte d'une cantate de Gottfried Kirchhoff exécutée en 1717 à la Liebfrauenkirche de Halle pour la Fête de la Réforme. ». De cela, il ressort que l'on n'est fixé en rien sur l'œuvre « en question »... On remarquera, cependant, qu'à notre connaissance, il n'a pas été envisagée une œuvre pour orgue, œuvre bien mieux en situation pour une épreuve probatoire que l'exécution d'une cantate avec tout ce que suppose la mise en place, à distance de Weimar, d'effectifs, de partitions et de la préparation de chanteurs et d'un chœur !].

SCHREIER, Manfred : « En 1713, J.-S. Bach posa sa candidature au poste d'organiste de Notre-Dame de Halle. Le premier prédicateur Heineccius demanda à Bach de composer une cantate et de l'interpréter pour donner une preuve de son savoir... mais Bach ne fut pas engagé à Halle... il est possible que Bach ait composé la cantate BWV 63 à Weimar mais il n'en existe pas de preuves documentaires ».

SCHWEITZER [J.-S. Bach | *Le musicien-poète*] : « *Les cantates d'église de la première année de Leipzig* » [1723].

SPITTA [Johann Sebastian Bach, volume 2, pages 367-369] : « L'exécution de la cantate *Christen ätzt diesen Tag*, avec son complément, le *Sanctus* [BWV 238] prit place au service du matin et fut chanté par le premier chœur à l'église Saint-Nicolas. L'après-midi la cantate fut reprise par le même chœur à l'église Saint-Thomas, et après le sermon, l'hymne à la Vierge [le *Magnificat*] fut chanté dans sa forme latine très élaborée. A cet effet Bach écrivit son « grand *Magnificat*, reconnu généralement depuis comme la plus haute inspiration de son génie... ». [Volume 2, page 684] : « Il y a réellement six cantates destinées au jour de Noël, comme il suit : les BWV 63, 197a, 91, 248/1, 110 et 142... seule la cantate BWV 63 [après l'examen des dates des autres cantates] peut par conséquent avoir été écrite pour le premier Noël [de Bach] à Leipzig ; cette déduction est liée au filigrane des parties séparées originales... ».

[Volume 2, Appendix 19, page 680] : « Leipzig... La première période s'étend de 1723 jusqu'à octobre 1727 avec comme dernier exemple la cantate BWV 198... Le filigrane des autographes [ici les parties séparées] est d'une part, sur la première partie de la page : *IMK*, et sur l'autre la « *demi-lune* ». Ce filigrane apparaît dans 41 cantates... ». [Suit la liste, dans l'ordre alphabétique des titres].

SOURCES BWV 63

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html). bach.digital.de (2017) : 5 références dont une de perdue (celle de la Berliner Singakademie).

BWV 63. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 1, page 39] : « L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach dont le catalogue fut publié à Hambourg en 1790, par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach* ». La section contenant les œuvres de Jean-Sébastien Bach comprend 86 cantates sacrées et autres pièces vocales et instrumentales ».

BWV 63. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 9. Copistes : J.-S. Bach et trois anonymes dont un de l'époque de Weimar. 41 feuilles de parties séparées d'après la partition autographe perdue (décembre 1714, 1723 et 1729 ?). Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach (Catalogue de 1790, page 74) → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

bach.digital.de. Titre autographe de Carl Philip Emmanuel Bach, pris à la couverture N° 24. | *Feria I Nativ. Christi | Christen ätzt p | a | 4 Voci | 4 Trombe | Tamburi | 3 Oboi | 2 Violini | Viola | Bassono | e Basso | de J. S. Bach.*

Soprano (J.-S. Bach). *Alto* (J.-S. Bach). *Alto* (double. Copiste anonyme). *Tenore* (J. S. Bach). *Tenore* (double. Copiste anonyme). *Basso* (Copiste : J. M. Schubart). *Tromba I* (Copiste : J. M. Schubart). *Tromba II* (Copiste : J. M. Schubart). *Tromba III* (Copiste : J. M. Schubart). *Tromba IV* (Copiste : J. M. Schubart). *Timpani* (Copiste : J. M. Schubart). *Oboe I* (Copiste : J. M. Schubart). *Oboe II* (J. S. Bach). *Oboe III* (J.-S. Bach). *Fagotto* (Bassono) (J. S. Bach). *Violino I* (Copiste anonyme). *Violino II* (Copiste anonyme). *Organo* (Copiste anonyme). *Organo* (transposé. Copiste anonyme). *Violone / Organo* (transposé et corrigé. Mvt. 3 : peut-être pour une dernière exécution. Copiste anonyme).

NEUMANN, Werner: Bach St 9. Staatsbibliothek zu Berlin. Anciennement Tübingen, Universitätsbibliothek (dépôt) puis Berlin-Dahlem.

BGA. Jg. XV (15^e année) Wilhelm Rust, 1868] : Parties séparées à la Bibliothèque royale de Berlin. Parties d'alto et de ténor en double et la basse continue en triple et révision complète de Bach. Avec la partie d'orgue obligé en si bémol majeur, en remplacement du hautbois I.

GARDINER [notice de son enregistrement. CD *SDG*] : « Si la partition autographe n'a pas survécu [peut-être est-elle dans une collection privée inconnue...] il nous reste cependant un jeu de parties séparées, de la main de Bach et de son élève Johann Martin Schubart [1690-1721. Ce dernier étudia successivement à Mühlhausen vers 1708 et à Weimar où il devint organiste entre 1710 et 1717 ».

[Ce renseignement semble inédit et n'a été rencontré nulle part ailleurs].

SCHMIEDER : « 21 voix in 4°, partiellement autographes. Le titre, à la couverture de la main de Carl Philipp Emanuel Bach. »

WOLFF : « La partition autographe de la période de Weimar [mais quelle partition ?] complétée par le matériel original d'exécution utilisé à Weimar et à Leipzig, constitue la source de référence. Bach réexécuta l'œuvre la première année de ses fonctions à Leipzig, à Noël 1723 et plusieurs fois par la suite - compte tenu de légères modifications ».

BWV 63. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u.19 Jh.

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. P 1159/XI, Faszikel 4. Copistes : Anonyme et F. Hauser. Partition en 32 feuilles d'après le modèle DB Mus. Ms. Bach St 9 et la partition de la Berliner Singakademie perdue. 19^e siècle. Sources ? → F. Hauser → J. Hauser (1870) →

BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5913, Faszikel 2 (précédemment à Breslau). Copiste : Schlottnig (à Breslau). Partition en 32 pages. 19^e siècle. Sources : Schlottnig (à Breslau). Première moitié du 19^e siècle. Sources : Schlottnig → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul und Kirchenmusik. Varsovie, Bibliothèque universitaire.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. P 443, Faszikel 5. Copiste : A Werner (à Vienne). Partition de 36 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach St 9. Première moitié du 19^e siècle. Sources : A. Werner → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

BWV 63. ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. XV (15^e année). Pages 53-110. Révision + commentaires de Wilhelm Rust, Berlin, janvier 1868. Cantates BWV 61 à 70 et BWV 69a.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 2. KANTATEN ZUM 1. WEINACHTSTAG. Pages 1-60.

Bärenreiter Verlag BA 5007. 1957.

Kritischer Bericht [**KB**] von Alfred Dürr (1957). Bärenreiter Verlag Kassel – Basel – London 1957. BA 5007 41. F-Pn (Louvois) Vmc 1950.

Fac-similé, page VI. Partie du hautbois solo dans l'aria. [3]. D B Mus. ms. Bach St 9.

Avec les cantates BWV 197a, BWV 110, BWV 91 et BWV 191. Anhang NBA. Pages 61-62. L'orgue obligé dans l'aria [Mvt. 3].

[La partition de la NBA est dans le coffret Teldec / Harmoncourt, volume 16. 1976].

BWV 63. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

1957-2007 by Bärenreiter-Verlag Sämtliche Kantaten.1. TP 1281, pages 151-210.

Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni notice mais un fac-similé.

Fac-similé, page 144. Partie du hautbois solo dans l'aria [Mvt. 3]. D B Mus. ms. Bach St 9.

Anhang NBA. Pages 211-212. L'orgue obligé dans l'aria [Mvt. 3].

Bärenreiter: Partition de poche (Taschenpartitur) Bärenreiter (Alfred Dürr. 1965).

BCW : Partition de la BGA + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 2913. Réduction chant et piano (Klavierauszug - Raphael) = EB 7063.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 450. Révision : Orgue et clavecin par Max Seiffert = OB 1176.

2014 : Partition = PB 4563. Réduction chant et piano = EB 7063 (44 pages). Partition du chœur = ChB 4563 (16 pages).

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition de Reinhold Kubik. Partition (Partitur). 1982/1992. 104 pages.

Avant-propos d'Ulrich Leisinger. Leipzig, mai 2000 = CV-Nr. 31.063/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 1982. 48 pages = CV-

Nr. 31.063/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 16 pages = CV-Nr. 31.063/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 104 pages = CV-Nr.

31.063/07.

Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.063/19. 4 Violine I + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello / Kontrabass = CV-Nr. 31.063/11-14.

Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.063/09. [Oboe I, II, III CV-Nr. 31.063/21, 22 et 23. Basson (fagott) = CV-Nr. 31.063/24. Trompettes I, II, III

et IV = CV-Nr. 31.063/ 31, 32, 33 et 34. Timbales (Pauken) = CV-Nr. 31.063/41].

Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 32 pages = Carus 31063/49

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition Reinhold Kubik. Partition. 1982/1992/2017.

Coffret 1/3, volume 5, (BWV 55-66), pages 321-424. Avant-propos d'Ulrich Leisinger, Leipzig, mai 2000 = Carus 31.063/00.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N° 822. Volume XVIII. New York 1968. Cantates BWV 63 à 65.

PETERS : Réduction chant et piano.

PÉRICOPE BWV 63

MISSEL ROMAIN. Noël.

Épître à Tite 2, 11-14 [PBJ. 1955, p. 1758].

Variante : *Isaïe* 9, 2-7 [PBJ. 1955, p. 1111] : « *L'Épiphanie. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière* ».

Évangile selon saint Luc 2, 1-14 [PBJ. 1955, p. 1536] : « *Naissance du Christ et visite des bergers* ».

EKG. I. Weihnachtstag.

Entrée. *Saint Jean* 1, 14 [PBJ. 1955, p. 1584] : «... *Et le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous*...».

Psaume 2 [PBJ. 1955, p. 803-804] : « *Le Messie dominateur du monde* ». [Renvoi au Psaume 110 [PBJ. 1955, p. 908]. « *Le Messie, roi et prêtre* ».

Cantique : **EKG. 15.** « *Gelobet seist du, Jesu Christ* ». La première strophe du 14^e siècle ; Strophes 2 à 7: Martin Luther. Wittenberg 1524.

Épître à Tite 2, 11-14 [PBJ. 1955, p. 1758] : «... *Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, s'est manifestée*...».

Évangile selon saint Luc 2, 1-14 [PBJ. 1955, p. 1536] : « *Naissance du Christ et visite des bergers* ».

Pour la même occurrence, voir les cantates BWV 63, 91, 191, 197a et BWV 248/1 (*Oratorio de Noël*).

NYS, Carl de : « Le contenu de la cantate n'établit guère de relations directes avec les lectures de la liturgie du jour ; ni la *Lettre à Tite* 2, 11-14, ni le prophète *Isaïe* 9, 2-7, ni l'*Évangile de saint Luc* 2, 1-14 ne sont cités, par contre on peut trouver une allusion au texte évangélique dans le fait que le matériau thématique de la cantate évoque le choral de Philipp Nicolai « *Wachet auf, ruft uns die Stimme* » dont la troisième strophe évoque le *Gloria*, le chant des anges pendant la nuit de Noël ».

TEXTE BWV 63

Peut-être parodié d'après un texte original (ou l'inverse) de Johann Michael Heineccius (1674-1722), *pastor primarius* de la Liebfrauenkirche de Halle). Noter qu'Alfred Dürr écrit qu'il n'existe aucune preuve solide de cette attribution à Heineccius ni au poète de Weimar, Salomo Franck.

In *Kritischer Bericht*: Origine du texte. *Texte zur Music / in der Kirche zu V-L. Frauen / in Halle / Auf des/ Wegen der Seel. 1717 et 1718 Halle, Neue Buchhandlung XX*. On y retrouve les textes de [Mvts. 1, 3, 5], avec modifications]. [Mvt. 7], Chor].

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 1, page 39] : « Texte parodié établi par Johann Michael Heineccius. Dépouvue de choral, cette cantate de Noël (dont on ne connaît que les parties séparées autographes), obéit à une parfaite symétrie... et l'on n'y trouve aucun élément extérieur susceptible d'évoquer d'une manière ou d'une autre l'atmosphère traditionnelle de Noël (par exemple rythmes de pastorale, chants de Noël, etc.). Le texte même dévoile à peine la trame de cet événement que le poète s'est tout juste borné à refléter au terme du premier récitatif ».

[Volume 2, page 281 : « Harald Streck [Der Verkunst und den poetischen Texten zu den Kantaten von J. S. Bach – Université, Hambourg, 1971] [comme Alfred Dürr] rejette l'idée que le texte de BWV 63 (la cantate écrite pour Halle) soit l'œuvre d'Heineccius et prononce là encore le nom de Franck ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Connue sous son nom de plume latinisé de Heineccius, Johann Michael Heinecke, à qui Bach a vraisemblablement emprunté son livret, était pasteur à la « Lieben Frauenkirche de Halle... ». «... Il est possible que la première version de la cantate BWV 63 ait été, au moins pour partie, la parodie d'une cantate profane antérieure, du fait qu'aucun élément musical – symbolique, propre à Noël, choral de circonstance - n'évoque particulièrement la Nativité. Quant au livret de Heineccius, il a été publié plusieurs années après la composition de la première version de l'œuvre ».

FINSCHER : « La cantate BWV 63 est d'après son texte une cantate de Noël mais on ne sait à quelle fin Bach a composé l'œuvre. Les paroles étant probablement dues à J. M. Heineccius, théologien de Halle, on est tenté de tenir la cantate pour un morceau d'épreuve destiné à accompagner la candidature de Bach, en 1713, au poste d'organiste de l'église Notre-Dame de Halle ou de la rattacher à l'inauguration par Bach, en 1716, de l'orgue de la même église ».

GARDINER [notice de son enregistrement SDG 174] : « La cantate ne présente aucun des thèmes usuels de la Nativité, pas de berceuse, pas de musique pour les bergers ou pour les anges, pas même les habituels chorals de Noël... c'est une œuvre énigmatique que Bach devait reprendre dans ses années de Leipzig, sur un texte que l'on suppose de Johann Michael Heineccius... lequel n'avait pas ménagé ses efforts pour attirer Bach en 1713 [à Halle]. Ce livret fut par la suite réutilisé dans le cadre des cérémonies du bicentenaire de la Réforme en 1717 ». [Carl de Nys : avec une cantate de Gottfried Kirchhoff exécutée en 1717 à la Liebfrauenkirche de Halle...].

HASELBÖCK [Bach | Text Lexikon] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *ätzen* (p. 44. 4); *brünstig* (p. 67. 6); *David* (p. 70. 4); *Flamme* (p. 79. 6, 7); *frei* (p. 81. 4); *gefangen* (p. 84. 2); *Gnade* (p. 91. 1, 7); *Held* (p. 98. 4); *Israel* (p. 110. 4); *Juda* (p. 115. 4); *Kampf* (p. 115. 4); *Ketten* (p. 120. 2); *Löwe* (p. 138. 4); *Satan* (p. 155. 2, 7); *Schilo* (p. 157. 2); *Seele* (p. 164. 6); *Strahl* (p. 170. 1); *Sünde* (p. 176-177. 2); *ungemein* (p. 184. 2).

ISOYAMA : «... Il n'est pas du tout certain que le livret soit de J. M. Heineccius, pasteur de la Liebfrauenkirche à Halle... » [mais l'auteur ne propose pas un autre nom].

MINCHAM [BCW] : « Le texte du chœur d'introduction possède deux idées principales : «... Chrétiens, gravez ce jour / Dans le métal et dans le marbre || - Venez vite avec moi vers la crèche / Et déclarez d'un ton joyeux / Votre reconnaissance et votre soumission ! / Car le rayon qui perce jusqu'à nous / Sera pour vous un rayon de Grâce ».

La première proposition (242 mesures pour seulement 40 à la seconde) est la plus importante avec sa reprise *Da capo*, comme pour la bien faire entrer dans l'âme et la mémoire des chrétiens ».

[On pourrait s'interroger sur la personne (Le Christ ?) exhortant les chrétiens à le suivre : *Kommt und eilt mit mir zur krippen*].

NEUMANN : « Vraisemblablement Heineccius (1718). Le fac-similé [Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte] donne le texte du fascicule édité pour le Jubilé (Jubiläum) de la Réformation 1717 : *Texte zur Music | In der Kirche zu U. L. Frauen | in Halle*. Musique de Gottfried Kirchhoff exécutée le 31 octobre 1717 ».

NYS, Carl de : « La lecture du texte fait apparaître une très solide culture théologique ; on est loin des « affections » piétistes qui se rencontrent dans bien des livrets de Bach : c'est le terrain ferme de la doctrine orthodoxe ».

PETZOLDt : « Ce travail des textes par Bach conduit sur le terrain de son propre travail théologique. Si au regard de la bibliothèque de Bach on a pu subordonner sa propre subjectivité à la fréquentation de la théologie contemporaine, si les inscriptions dans la Bible de Calov ont pu être attribuées à sa culture personnelle comme lecteur biblique plutôt qu'à une culture générale ou publique, c'est qu'on a bien à faire ici à un labeur théologique propre à Bach. Le travail dans ce domaine de la recherche théologique chez Bach ne peut se restreindre à ces trois seuls textes. ». [ceux de BWV 64, 69a et 77]. Il existe suffisamment d'autres exemples qui supposent un processus comparable, pour lesquels seulement il ne peut être conclu de cette façon que c'est Bach lui-même qui s'est chargé du texte. Il s'agit de textes qui sont indubitablement proches des poésies de Johann Jacob Rambach (comme : *Es ist nichts Gesundes an meinem Leibe* BWV 25), ou de Johann Michael Heineccius (*Christen, ätzt diesen Tag*), BWV 63 ; en progressant dans ce sens, il faut bien sur débattre de l'ensemble des textes de ce qu'on appelle le cycle annuel des cantates qui glosent chaque fois un choral précis comme fondement textuel. Mais le moindre rapport à Bach comme rédacteur nous fait défaut, car il n'y a aucune référence d'auteur... ».

P. UNGER, Melvil : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

SCHMIEDER : Auteur inconnu. Bach ou Henrici (Picander) ?

[Le texte complet du livret de Heineccius figure dans le coffret n° 2 « Erato / Rilling : « Texte pour la musique en l'église Notre-Dame de Halle pour la fête jubilaire de l'année 1717 (31 octobre) qui doit être célébré en raison de la bienheureuse réforme de Luther... Cantata avant midi » etc.].

GÉNÉRALITÉS BWV 63

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 618] : « Le choral est une composante quasi obligée de la *Kirchen-musik* de Bach. Si l'on considère tout ensemble, tant le choral harmonisé à quatre parties que son élaboration contrapuntique (*Choralbearbeitung*), quatorze seulement, parmi toutes les cantates que nous connaissons, se trouvent privées de l'apport de cet élément : BWV 34, 35, 54, 63, 82, 134, 150, 152, 170, 172, 181, 191, 193, 196... ».

BOMBA : « Entre le premier dimanche de l'Avent et Noël, on ne jouait pas de musique figurative à Leipzig. C'est ainsi que Bach avait plus de temps que d'habitude pour se préparer lui et ses musiciens, à la période de fête qui approchait... ».

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « La cantate BWV 63 avait été écrite avant Leipzig et n'était pas destinée à l'origine au climat noëlique, mais la joie qui s'en dégage la désigne comme l'un des fleurons de 1723. Il ne faut même pas s'étonner de l'absence de choral : on devait entonner en ce jour de Noël de nombreux cantiques séparés... ».

CANDÉ : « Bach fait exécuter à Halle une cantate, probablement [BWV 63], dont le livret est parfois attribué au pasteur Heineccius. Cette cantate aurait alors une triple destination : la candidature à la Liebfrauenkirche (peut-être dimanche 10 août 1713) la prochaine fête de Noël à Weimar, et l'anniversaire du prince Johann Ernst, le 25 décembre... ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Il est frappant de constater qu'aucun choral n'est utilisé... pas même en conclusion. On peut donc supposer que l'assemblée entonnait le choral approprié après l'exécution de la musique. Cette absence a fait supposer, hypothèse recevable, que l'œuvre pourrait être l'adaptation... d'un concerto grosso composé peu avant... ».

CROUCH [BCW] : « On peut imaginer que cette œuvre a pu être exécutée en « extérieur »... avec un chœur plein d'énergie... ».

FINSCHER : « Les traits les plus frappants de la cantate sont le défaut total de choral, l'ampleur exceptionnelle et le déploiement de pompe ainsi que la parfaite symétrie de structure... ».

GARDINER [notice de son enregistrement] : « Oeuvre symétrique... tenant l'équilibre entre danse profane (pour les instruments) et style motet (pour les voix)... ».

ISOYAMA : « Basée sur do majeur, la cantate est une œuvre charmante à la musique expressive évoquant les images de réjouissance devant la naissance du Sauveur ; c'est un excellent exemple de traitement du thème de Noël chez Bach ».

NYS, Carl de [Livret du concert de Mazamet 1972] : « Une particularité de la cantate est qu'elle n'a aucune des caractéristiques de la musique de Noël, le style pastoral avec le rythme de sicilienne, la prédominance des bois, les berceuses, etc. ». La structure musicale de cette œuvre grandiose frappe par un souci inhabituel de symétrie : Grand chœur *Da capo* [Mvt. 1] - Récitatif accompagné [Mvt. 2] - Duo soprano-basse [Mvt. 3] = Récitatif secco [Mvt. 4] = Grand chœur *Da capo* [Mvt. 7] - Récitatif accompagné [Mvt. 6] - Duo alto-ténor [Mvt. 5]). Ce souci de symétrie se retrouve même dans les divers mouvements de l'œuvre puisque les chœurs et les duos sont dans la forme du *Da capo* et que le récitatif secco central comporte, au milieu, une partie accompagnée. Par ailleurs on est frappé de l'envergure des différents mouvements, de l'importance des thèmes, leur largeur de conception... ».

[*Cantates à Saint-Thomas*] : « L'ordonnance générale de cette cantate est magistrale : deux grands chœurs, du genre « monument » de polyphonie » encadrent trois récitatifs qui encadrent eux-mêmes deux arias ».

[*Jean-Sébastien Bach - Génies et Réalités*, page 201] : « Dans la très belle cantate BWV 63, on pourrait montrer en détail comment Bach insiste sur le chiffre trois tout au long de la partition : l'incarnation est une œuvre d'amour, la manifestation visible de l'essence de la vie trinitaire ».

SCHWEITZER : « Parmi les quatre authentiques qui nous sont parvenus (do majeur, ré mineur ré majeur, sol majeur), Spitta croit reconnaître celui qu'il écrivit pour le jour de Noël 1723 ; c'est le *Sanctus* en do majeur [BWV 238], dont l'invention rappelle, en effet, beaucoup la cantate BWV 63, composée le même jour ».

SMITH [BCW] : « La cantate BWV 63 est la plus grande et la plus ambitieuse des cantates de Weimar... ».

TRAUPMAN CAROL-CARR [BCW] : « Disposition symétrique des mouvements qui, si on la lit inversée, est en forme d'arc... celui évoqué dans le récitatif numéro 4 ? [1. chœur - 2. Récitatif - 3. Duo - 4. Récitatif - 5. Duo - 6. Récitatif - 7. Chœur]... ».

WESTRUP : « Quand Bach utilise des groupes d'instruments à vent, ce sont généralement trois trompettes, deux cors (un exemple unique dans BWV 205/1), deux flûtes, deux ou trois hautbois (éventuellement des hautbois da caccia ou d'amour). Un seul exemple d'utilisation de deux bassons se trouve dans le « *Quoniam tu solus* » de la *Messe en si* (BWV 232). Quatre trompettes sont requises dans les cantates BWV 63 et 119 (œuvres festives) et trois cors, uniquement, dans la cantate BWV 143/5. Il est à présumer que Bach put utiliser ces possibilités selon l'opportunité. » [des musiciens disponibles].

[Les versions discographiques de Richter, Rilling, Weisky et Koopman (avec les deux versions, hautbois et orgue) ont conservé le hautbois concertant d'origine dans le mouvement 3].

DISTRIBUTION BWV 63

NBA. Clarino I, II (= Tromba I, II), Tromba III, IV. Tamburi. Oboe I, II, III. Fagotto. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso.

Violone. Organo, version primitive : Organo obbligato. Autre source BnF MON 523 I/2.

NEUMANN. Soli: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor. Trompette I-IV (appelées pour la I et la II, clarino, ou petite trompette). Tromba III, IV. Pauken ("tamburi" dans la partition). Oboe I-III. Streicher. Obligate Orgel (*nur in späterer Fassung* = version ultérieure, Leipzig, 1729). B. c. (Fagott).

SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Oboe I, II, III. Fagotto. Tromba I, II, III, IV. Timpani. Viol. I, II. Vla. Vlc. Basso. Organo. Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 450] : « Usage fastueux des instruments, dont l'ensemble comprend une large section d'instruments à vent, quatre trompettes, trois hautbois et basson, plus tambours – et non pas timbales, notons-le bien, alternant avec l'action chorale » [Volume 2, page 844, note 2] : «... en reprenant certaines cantates d'époque plus ancienne, Bach y a parfois inséré une partie d'orgue concertant : c'est le cas des BWV 47, 63, 73, 128, 172 ».

BOMBA : « Si l'on peut supposer que deux chanteurs par voix ont chanté les registre d'alto et de ténor et que le soprano et la basse avait le même volume, seize chanteurs formaient alors l'effectif des exécutions... un argument qui se pose à l'encontre de la théorie qui dit que le chœur était composé de quatre solistes et de quatre ripienos. Bien que du point de vue pratique, ce nombre assez élevé de chanteurs a bien sûr un sens – le volume solennel de l'effectif orchestral et l'exécution triple pour un seul jour a sans doute exigé des musiciens des efforts particuliers ».

GARDINER : « Cantate de grande envergure dont le format excédait les possibilités de la tribune dévolue au chœur [et aux instruments sans doute] dans la Himmelsburg [la forteresse céleste], la chapelle ducale où la plupart des cantates de Bach de l'époque de Weimar furent données. Il semble que de temps à autres le duc... décidait de se joindre à l'assemblée des fidèles en assistant aux offices de l'église de la ville dédiés aux saints Pierre et Paul. Bach pouvait alors compter sur les forces mêlées de la Chapelle ducale et des musiciens municipaux autorisant des effets d'apparat impossibles dans l'espace exigü de la tribune de la chapelle ».

ISOYAMA : « Première cantate écrite par Bach pour le jour de Noël... L'orchestration... en fait l'une des œuvres majeures de la période de Weimar ».

NYS, Carl de [Festival Bach de Mazamet - 1972] : « Caractère grandiose de l'orchestre : 4 trompettes, timbales, 3 hautbois en plus des cordes et de la basse continue. »... «...Mais il est probable que la cantate BWV 63 a été achevée ou transformée par la suite. Il n'y a pas trace d'une exécution à Weimar ; par contre, la cantate a été donnée à Leipzig au moins pour la fête de Noël 1723 et probablement pour celle de 1729, peut-être avec des modifications puisqu'il existe une partie autographe d'orgue concertant pour remplacer la partie de hautbois dans le duo pour soprano et basse n° 3 » ... On est frappé de l'envergure des différents mouvements, de l'importance des thèmes, leur largeur de conception, par exemple dans la partie dévolue au hautbois solo ».

[Quatre trompettes se trouvaient déjà dans la cantate BWV 119/1, pour l'Élection du Conseil de Leipzig, le 30 août 1723].

APERÇU BWV 63

1) CHORSATZ. BWV 63/1

CHRISTEN, ÄTZET DIESEN TAG / IN METALL UND MARMORSTEINE! | KOMMT UND EILT MIT MIR ZUR KRIPPEN / UND ERWEIST MIT FROHEN LIPPEN / EUREN DANK UND EURE PFLICHT! / DENN DER STRAHL, SO DA EINBRICHT, / ZEIGT SICH EUCH ZUM GNADENSCHNEINE.

Chrétiens, gravez ce jour / dans le métal et dans le marbre ! / Venez vite avec moi vers la crèche / et déclarez d'un ton joyeux / votre reconnaissance et votre soumission ! / Car le rayon qui perce jusqu'à nous / sera pour vous un rayon de Grâce.

NEUMANN: Chorsatz. *Da capo*. A. Unisson et polyphonie avec l'ensemble de l'orchestre. B. trois sections (unisono – imitation – unisono et brèves parties d'orchestre avec solo ou Tuttichor. Gesamtinstrumentarium. *Ut majeur (C dur)*. 289 mesures, 3/8.

BGA. Jg. XVI. Pages 53-72. Cantate | Am ersten Weihnachtsfesttage | Feria I Nativitatis Christi | CORO | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Tromba IV | Timpani | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Organo e Continuo | *Da capo*. [BGA = jusqu'à : *Metall und Marmorsteine*, et postlude, page 67].

NBA. SERIE I / BAND 2. Pages 3-21 (Bärenreiter. TP 1281, pages 153-171). I. Chorus | Clarino I (= Tromba I) | Clarino II (= Tromba II) | Tromba III | Tromba IV | Tamburi | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Violone / Organo.

Prélude instrumental de 32 mesures puis mesures 33 entrées du soprano puis alto, ténor et basse du chœur.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 1, page 415] : « Chœur de forme tripartite, c'est à dire avec *Da capo* (BWV 12, 172, 182) »... chœur [avec le n° 7] fortement caractérisé par le style du concerto italien, avec épisodes alternés, progressions, ritournelles, séquences... la première section est en partie en accords et en partie polyphonique... ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Métrique ternaire (à 3/8) de caractère, saltatoire, sa tonalité principale d'ut majeur et l'éclat des tutti, ce premier morceau est tout entier placé sous le signe de la joie... La construction est faite d'une mosaïque d'épisodes vocaux et instrumentaux très contrastés, dans le genre du concerto grosso... trois groupes, en effet, s'unissent ou s'opposent, celui des trompettes avec les timbales, celui des trois hautbois et celui des cordes, toujours avec le soutien du continuo. La première partie (A)... intégralement reprise à l'identique après l'épisode central (B) fait éclater la jubilation... Dans la partie centrale migrant de la mineur à sol majeur, les trompettes finissent par se taire pour laisser à découvert les parties de hautbois... [sur] : *Venez vite avec moi vers la crèche*, ce rayon de grâce donne inmanquablement lieu à un figuralisme de doubles croches descendantes... ».

FINSCHER : « Les deux chœurs [Mvts.1 et 7] sont influencés par le ton et les techniques du concerto et présentent toutes es possibilités combinatoire et tout l'éclat d'une écriture concertante de motet à quatre voix... ».

HIRSCH [Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs : CN. 10] : Page 13 (BWV 63/1 = *Kreuz*), page 17 (BWV 63/1 = *Dreiklang*), page 24 (BWV 63/1 = chiffre „7“), page 31 (BWV 63/2 = le chiffre „8“ la plénitude, sur les mots „*O selger Tag* (huit notes), page 37 (BWV 63/7 = le nombre „14“, le thème instrumental possède 11 notes), page 44 (BWV 63/3 = structure avec le nombre „14“), page 44 (BWV 63/5 = le thème vocal et le thème instrumental comptent 14 notes) et page 78.

LEMAÎTRE : « Le premier chœur s'inscrit dans un tempo allègre à 3/8 dominé par l'esprit concertant... pendant de longues périodes, douze parties réelles se superposent... ».

NYS, Carl de [Festival Bach de Mazamet 1972] : « Les chœurs sont particulièrement travaillés, mais ne présentent pas encore le type qui sera courant dans les cantates de Bach à partir du premier dimanche d'Avent 1716 ; une partie instrumentale qui anticipe les parties chantées des chœurs utilisent encore des thèmes originaux ».

[Cantates à Saint-Thomas] : « Dans le premier chœur, trois groupes d'instruments s'opposent un peu à la manière du concerto grosso : les cuivres avec les timbales, les bois et les cordes ; les voix du chœur viennent se mêler à ces trois groupes, d'abord par de brèves interjections, puis par des séquences plus longues. Cette page est un grand triptyque : entre deux parties identiques essentiellement polyphoniques s'intercalent trois séquences chorales plus concentrées et homophones séparées par des figurations orchestrales cette partie centrale est moins éclatante : après la jubilation sur la naissance du Fils de Dieu (avec trompettes et timbales) celle-ci exprimerait plutôt l'adoration des bergers. Il semble que dans ce chœur - comme dans le chœur final d'ailleurs - il faille faire une opposition entre la masse chorale dans la première (et dernière) partie et un ensemble vocal plus restreint pour la partie centrale, ce que l'on appelait encore *Tutti-Chor* et *Solo-Chor* ».

[Voir Werner Neumann], ce petit et grand chœur utilisé d'ailleurs dans la musique spirituelle française depuis l'époque de Nicolas Formé].

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La formation rythmique des motifs, page 102] : « Bach associe volontiers un motif rythmique ainsi terminé par des notes accélérées aux paroles qui éveillent une idée de béatitude souriante, aux mots d'accueil, de félicitation, de tendresse... Il l'écrit pour traduire ces exclamations qui semblent jaillir d'un cœur épanoui ». [+ Exemple musical sur les mots *O sel'ger Tag*, BGA. XVI, p. 73. Renvoi aux cantates BWV 32 : *Liebster*, BGA. VII, p. 56 - BWV 119 : BGA. XXIV, p. 216 sur *glückselge Stadt* – BWV 186 : BGA. XXXVII, p. 131 : sur *selig* – BWV 67 : sur *Wohluns! Wohluns* – BWV 119 : BGA. p. 217 : sur *Wohl dir* – BWV 50 : BGA. XII, p. 163, sur *lieben*].

SCHREIER, Manfred : « Forme *Da capo* en trois parties (A-B-A) aux vastes dimensions. La partie A est composée de quatre éléments : ritournelle d'orchestre, deux développements analogues pour le chœur et répétition de la ritournelle d'orchestre... la partie B est composée de cinq éléments, trois développements pour le chœur et deux brefs interludes pour l'orchestre ».

SCHWEITZER [J. S. Bach, volume 2, page 153] : « Dans le premier chœur, il y a un effet charmant sur les mots *Kommt und eilt mit mir zur Krippe* - *Venez vite avec moi vers la crèche*, la soprano étant toujours trois mesures en avance sur les autres voix... ».

WOLFF : « Chœur en ut majeur avec alternance dynamique d'épisodes instrumentaux virtuoses et de passages vocaux plus chantants. L'écriture chorale dont l'articulation claire évoque souvent le lied, obéit à diverses structures allant de la simple harmonisation jusqu'à la fugue, en passant par un subtil contrepoint... ».

2] REZITATIV ALT. BWV 63/2

O SELGER TAG ! O UNGEMEINES HEUTE [R. Wustmann: *Wunderbares*], / **AN DEM DAS HEIL DER WELT, / DER SCHILO**, [W. Neumann et R. Wustmann: *Der Helfer*] **DEN GOTT SCHON IM PARADIES / DEM MENSCHLICHEN GESCHLECHT VERHIEß, / NUNMERHRO SICH** [R. Wustmann: *nunmehr sich hat*] **VOLLKOMMEN DARGESTELLT / UND SUCHET ISRAEL VON DER GEFANGENSCHAFT UND SKLAVENKETTEN / DES SATANS ZU** [adagio]: **ERRETTEN**, | **DU LIEBSTER GOTT WAS SIND WIR ARME DOCH? / EIN ABGEFALLNES VOLK, SO DICH VERLASSEN. / UND DENNOCH WILLST DU UNS NICHT HASSEN! / DENN EH WIR SOLLEN NOCH NACH DEM VERDIENST ZU BODEN LIEGEN, / EH MUß DIE GOTTHEIT SICH BEQUEMEN, / DIE MENSCHLICHE NATUR AN SICH ZU NEHMEN / UND AUF DER ERDEN, / IM HIRTENSTALL ZU EINEM KIND WERDEN. | O UNBEGREIFLICHES, DOCH SELIGES VERFÜGEN!** (reprise): **O UNBEGREIFLICHES, DOCH SELIGES VERFÜGEN!**

Oh jour béni ! Oh jour merveilleux / où le Salut de l'Humanité, / le Héros que Dieu avait promis dès le Paradis / au genre humain, / s'est révélé pleinement à lui / et cherche à délivrer Israël de sa captivité et de ses chaînes / et de l'esclavage de Satan. Oh Dieu bien-aimé !

... Infortunés que nous sommes ! / Nous le peuple déchu qui t'avons abandonné, / Tu ne nous as pas puni de ta haine / car avant que nous ne gisions à terre écrasés par nos fautes, / la Divinité devra accepter / de se façonner à l'image de l'homme / en naissant dans une bergerie / ici-bas sur la terre. / Oh décision mystérieuse et bénie ! (bis).

Genèse (Moïse) 49, 10 [PBJ. 1955, p. 77-78]. [Avec ce récitatif, l'allusion à la festivité de Noël paraît fuitivement].

NEUMANN: Rezitativ Alt. Accompagnato + *Arioso*. Streicher. B.c. *Ut majeur (C dur)* → *La mineur (a moll)*. 32 mesures, C.
BGA. Jg. XVI. Pages 73-75. RECITATIVO | (*sempre piano*) / Violino I | Violino II | Viola | Alto | Organo e Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 2. Pages 22-24 (Bärenreiter. TP 1281, pages 172-174). 2. Recitativo | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Violone / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 1, pages 449-450] : « Allusion à la festività de Noël... le récitatif pour alto [est] une large prière avec des moments d'extraordinaire beauté ; l'indication *sempre piano* accompagne cette page mystique, toute pénétrée de la contemplation du grand jour qui marque l'aube du processus de la rédemption de l'humanité, et animée d'extraordinaires ariosos ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Le Sauveur est ici désigné par le mot hébreu de *Schilo*, celui du *Fils de l'Homme* annoncé par Jacob prophétisant sur ses douze fils ».

[Dans « l'Ancien Testament » cette dénomination en hébreu qui signifie : *Celui* n'est pas reprise par la *PBJ*. 1955 qui lui préfère le terme de « *Sauveur*. » Le renvoi classique sur la prophétie de *Celui qui viendra sauver* est dans le *Livre de la Genèse* 49 au verset 1].

GARDINER [notice de son enregistrement *SDG* 174] : « Le premier accompagnato, ravissant mouvement pour alto et cordes, passe imperceptiblement d'un arioso méditatif à la déclamation pure pour ensuite revenir à son point de départ, le tout réparti sur trente-deux mesures... Passage tortueux dans lequel voix et continuo luttent pour se libérer des « chaînes de Satan » dont Bach négocie une transition à couper le souffle de mi mineur à la majeur évoquant le baume longtemps espéré de la naissance de Jésus, puis par son recours à une tierce diminuée pour réaliser une surprenante chute libre de la mineur à fa majeur reflétant la situation de l'humanité déchue (*nach dem Verdienst zu Boden liegen*)... ».

ISOYAMA : « Cuivres, bois, cordes et voix se joignent dans une grande concurrence pour proclamer ce jour de Noël. Dans la section du milieu qui parle de « la lumière de sa grâce » les trompettes cèdent leur place et pendant un moment la musique passe à un la mineur plus doux. *O sel'ger Tag* crie l'alto, commençant une longue déclamation sur un fond de cordes discrètes. Le ton est tout rempli d'émerveillement devant l'Incarnation ».

3] ARIE (DUETT), SOPRAN, BAß. BWV 63/3

GOTT, DU HAST ES WOHL GEFÜGET, / WAS UNS JETZO [itzo] WIDERFÄHRT. | DRUM LAßT UNS AUF IHN STETS TRAUEN / UND AUF SEINE GNADE BAUEN, / DENN ER HAT UNS DIES BESCHERT, / WAS UNS EWIG NUN VERGNÜGET.

Dieu, c'est toi qui as décidé ainsi : de ce qui devait nous advenir maintenant, / ayons donc toujours confiance en lui et / comptons sur sa Grâce ; / Car c'est lui qui nous a donné / ce qui fera notre bonheur à tout jamais.

NEUMANN: Arie (Duet) Sopran + Baß. Écriture en canon. Quartettsatz (quatuor). Hautbois ; version ultérieure, orgue obligé, B. c. *La mineur (a moll)* + section B = *Ut majeur (C dur)*. 69 mesures, C.

BGA. Jg. XVI. Pages 76-79. DUETTO | Adagio | Oboe (solo) | Soprano | Basso | Organo e Continuo | *Da capo*.

NBA. SERIE I / BAND 2. Pages 24-27 (Bärenreiter. TP 1281, pages 174-177). 3. Aria | Oboe I Solo [dans la version postérieure : Organo obligato] | Soprano | Basso | Violone / Organo.

NBA SERIE I / BAND 2. Anhang : Pages 61-62 (Bärenreiter. TP 1281, pages 211-212). Die Organo-obbligato-Stimme zur Aria Nr. 3. *Da capo*.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 1, page 450] : « L'aria... emploie les deux voix [soprano et basse] – suivant une interprétation littéraire du texte – en figurations en canon, sur une dense mélodie du hautbois concertant... ».

CANTAGREL [Les cantates de J.S. Bach] : « Un trio pour deux dessus (soprano et hautbois), basse et continuo. La ritournelle est confiée au hautbois solo dans la version d'origine, plus tard remplacé par l'orgue obligé... Il n'est pas impossible que – Bach – ait sous-entendu, dans la distribution vocale, la confiance heureuse du soprano et la voix divine de la grâce dans la basse [bien souvent celle du Christ] procédant en imitations ou en homophonie, à l'octave l'une de l'autre, et indépendamment de la partie instrumentale du hautbois ou de l'orgue, les deux voix figurent clairement l'ordre de Dieu que suivent les chrétiens. La section B de cette aria à *Da capo* est en ut majeur... ».

FINSCHER : « Les airs sont fortement marqués par l'idée fondamentale de leurs textes respectifs, le n° 3 illustrant notamment l'idée de « *wohl gefüget - tout décidé ainsi* » (canon et imitations des parties vocales)... ».

ISOYAMA : « Un hautbois obligato (pour l'exécution de 1723 ; orgue obligato) représente les soucis du monde des hommes ; en canon, le soprano et la basse chantent et reconnaissent que de tels soucis sont en fait l'œuvre de la providence de Dieu. Dans la section du milieu, la progression par certains tons de la basse montre que la confiance en la miséricorde de Dieu est révélée ».

LEMAÎTRE : « L'écriture des voix est en canon (octave, quarte, tierce). Les parties instrumentales tendent vers l'*ostinato* et, par leurs ritournelles, insufflent à ce duo, l'esprit du rondo... ».

MARCHAND [Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien] : « Mouvement dont la proportion correspond exactement au nombre d'or. Nombre de mesures divisé par 1, 618 ($\phi = \text{Phi}$). Étude des proportions ».

NYs, Carl de [Cantates à Saint-Thomas] : « Après le mouvement initial [Mvt. 1] dans le style du concerto, c'est la succession des soli accompagnés par les instrument à vent et les cordes, exactement comme dans le mouvement lent d'un concerto grosso ; on peut se demander jusqu'à quel point la forme primitive de l'œuvre n'était pas instrumentale : un concerto grosso justement ; nous savons que Bach a fait plusieurs fois des adaptations de ce genre : dans l'*Oratorio de Pâques* BWV 249, il a adapté un concerto pour orchestre. Le premier des deux duos - ils s'opposent et s'harmonisent avec l'ensemble par le groupement des voix : S. B - A. T - semble extrait d'une passion : la tonalité mineure et le hautbois solo concourent à créer cette impression tout autant que le caractère du thème ; on y évoque la grâce rédemptrice et ce climat a donc une signification doctrinale précise ».

SCHREIER, Manfred : « Forme *Da capo* rigoureuse, tendance aux formations *ostinato*, une répétition des six mesures du prélude instrumental ou des deux mesures initiales... évoquant la forme du rondo... dans la partie vocale... c'est le style du motet ».

4] REZITATIV TENOR. BWV 63/4

SO KEHRET SICH NUN HEUT / DAS BANGE LEID, / MIT WELCHEM ISRAEL GEÄNGSTET UND BELADEN, / IN LAUTER HEIL UND GNADEN. | DER LÖW AUS DAVIDS STAMME IST ERSCHIENEN, / SEIN BOGEN IST GESPANNT, DAS SCHWERT IST SCHON GEWETZT, / WOMIT ER UNS IN VOR'GE FREIHEIT SETZT.

Et voici que les souffrances / endurées hier par Israël / ont cédé le terrain / au Salut et à la Grâce. / Il est apparu, le lion de la famille de David, / l'arc tendu et l'épée fourbie / pour assurer notre liberté.

[L'allusion au „lion“ de David peut renvoyer à l'évocation du „Lion de Juda“ du *Livre de la Genèse* 49, 9 et 10 [PBJ. 1955, p. 77].

NEUMANN: Rezitativ secco Tenor + Accompagnato (B. c.). Arioso (partie centrale) sur *Gnaden – Grâce*. *Ut majeur (C dur)* → *Sol majeur (G dur)*. 12 mesures, C.

BGA. Jg. XVI. Pages 79. RECITATIVO | Tenore | Organo e Continuo. *Andante*, mesures 4 à 7 – *a tempo*“ mesures 8 à 12.
NBA. SERIE I / BAND 2. Page 27 (Bärenreiter. TP 1281 page 177). 4. Recitativo | Tenore | Violone / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 1, page 415] : « C'est encore une musique pour les yeux, une peinture musicale que celle qui sublime le final du second récitatif sur les mots *sein Bogen ist gespannt, das Schwert ist schon gewetz* = *son arc est tendu, son épée est déjà affilée* ». [+ Exemple musicale].

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Bref et intense récitatif, le seul secco de la partition... Alors que Bach s'abstient de commenter musicalement les rugissements du lion de David auquel le livret compare le Christ, à cinq reprises il souligne par des fusées ascendantes de triples croches de la basse continue les flèches lancées par l'arc tendu, ainsi que les coups de l'épée qui doivent vaincre le mal et la mort... André Pirro se plaît à décrire ce puissant figuralisme de la basse : « Une gamme descendante, suivie d'un arpège terminé par une chute d'octave, gronde au continuo, quand le ténor déclare : *Le lion de la souche de David est apparu*... Un récitatif [Mvt. 4] occupe donc le centre de l'œuvre et en fait la clef de voûte : c'est de lui que l'on attend les mots essentiels de la prédication... le « plan de la Rédemption... »

DÜRR : « Symétrie de l'œuvre dont le récitatif [Mvt. 4] constitue l'axe ».

LEMAÎTRE : « Le continuo illustre, par des gammes ascendantes rapides, les traits s'échappant de l'arc tendu : *Sein Bogen ist gespannt* ».

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Les formes, page 290] : « Dans le récitatif de ténor, la basse [continue] intervient d'une manière descriptive. Une gamme ascendante suivie d'un arpège terminé par une chute d'octave, gronde au continuo, quand le ténor déclame : «... *Le lion de la souche de Juda est apparu*. ». [Plus exactement, dans la cantate : « *le lion de la souche de David* »]. Mais ici, cette formule n'est pas seulement pittoresque : ce grand dessin se répète sur des tons différents et le récitatif en reçoit une sorte d'unité menaçante et farouche ». [BGA. XVI, p. 79].

SCHREIER, Manfred : « Ce récitatif est au centre des sept mouvements de la cantate qui est de structure parfaitement symétrique. La deuxième partie comporte le même ordre que la première mais à l'envers... le récitatif compte douze mesures... c'est ainsi que les douze tribus d'Israël forment l'église... ». [dont il est question dans le texte].

[Selon BCW: *Discussions 1*, décembre 2005 et Traupman Carol-Carr (Bethlehem Bach le mot essentiel « Gnaden – miséricorde », est au centre de ce mouvement... et comme le centre de la cantate].

5] ARIE (DUETT), ALT, TENOR. BWV 63/5

RUFT UND FLEHT DEN HIMMEL AN, / KOMMT, IHR CHRISTEN, KOMMT ZUM REIHEN, / IHR SOLLT EUCH OB DEM ERFREUEN, / WAS GOTT HAT [R. Wustmann et W. Neumann: *uns heut*] ANHEUT GETAN! | DA UNS SEINE HULD VERPFLEGET / UND MIT SO VIEL HEIL BELEGET, / DAß MAN NICHT G'NUG DANKEN KANN.

Appelez le Ciel, implorez-le, / venez, O Chrétiens, venez [en rondes] célébrer / ce jour que Dieu a fait pour nous aujourd'hui, / venez vous en réjouir ! / Comme Il nous a accordé sa clémence / et assuré pleinement notre salut, / on ne peut lui en être assez reconnaissant.

NEUMANN: Arie (Duet) Alt + Tenor. Streichersatz. Libre *Da capo*. La mélodie offre un caractère de danse.

Sol majeur (G dur). 192 mesures, 3/8.

BGA. Jg. XVI. Pages 80-87. DUETTO | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Tenore | Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 2. Pages 28-35 (Bärenreiter. TP 1281, pages 178-185). 5. Aria | Violino I | Violino II | Viola | Alto | Tenore | Violone / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 1, page 451] : « L'aria suivante... adopte une forme avec *Da capo* tout en se permettant quelque liberté (ABA'), et se développe sur un rythme (3/8) qui a un caractère de danse ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Ce *Da capo* varié se situe en complémentarité du premier [Mvt. 3]... les lignes vocales en imitations semblent souligner l'insistance de l'invocation des chrétiens. Rare, sous la plume de Bach, une indication *pianissimo* est destinée aux instruments à cordes qui accompagnent les roucoulements vocaux sur les mots *Reihen* = *rondes* et *danken* = *remercier*... On trouve également des indications *piano* et *forte* ».

ISOYAMA : « La claire structure musicale révèle une unité puissante et l'œuvre donne l'impression d'être extrêmement moderne ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Sur un tempo dansant en forme de rondo... l'alto et le ténor invitent les fidèles à ce réjouir : *Venez, chrétiens, dans cette ronde*, ronde dessinée par les cordes... ».

NYS, Carl de [Cantates à Saint-Thomas, page 60] : « Ce duo, en majeur, accompagné par les cordes, se rattache plutôt à l'atmosphère jubilante de l'ensemble et prépare ainsi le retour au climat initial dans le grand chœur qui termine l'œuvre ».

SCHREIER, Manfred : « *Da capo* libre, le prélude de 20 mesures est repris sans modification comme postlude à la fin de l'aria. Il n'y a pas de partie centrale contrastée comme dans le duo n° 3. Le caractère enjoué du mouvement est souligné par les enchaînements de trilles sur les mots *danken* – *rendre grâces* et *reihen* = *ronde* ».

6] REZITATIV BAß. BWV 63/6

VERDOPPELT EUCH DEMNACH, IHR HEIßEN ANDACHTSFLAMMEN / UND SCHLAGT IN DEMUT BRÜNSTIGLICH ZUSAMMEN! / STEIGT FRÖHLICH HIMMELAN / UND DANKET GOTT VOR DIES, WAS ER GETAN! (+ Reprise sur *Und danket Gott...*)

Élevez-vous donc de plus belle, ô flammes brûlantes de la méditation, / unissez vos forces dans la ferveur et l'humilité ! / Montez gaiement vers le Ciel / et louez Dieu de ce qu'il a fait.

NEUMANN: Rezitativ Baß. *Accompagnato* + *Arioso*: Oboe I-III. Streicher. B.c. (+ Fagott). *Mi mineur (e moll)*. 14 mesures, C.

BGA. Jg. XVI. Pages 88-89. | RECITATIVO. (Achtstimmig – à huit voix) | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Violino I | Violino II (marqués successivement „*a tempo*“ puis „*Andante e piano*“ | Viola | Basso | Fagotto / Organo e Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 2. Pages 36-37 (Bärenreiter. Kantaten 1. TP 1281, pages 186-187). 6. Recitativo | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Fagotto / Violone / Organo.

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Ce beau récitatif très expressif est accompagné de trois hautbois et des trois instruments à cordes. Ici, encore, indications de mouvements (*a tempo*, *andante*) et d'intensité (*piano*, *forte*) ».

NYS, Carl de [Cantates à Saint-Thomas] : « Symbolismes multiples, par exemple, dans [Mvt. 6], sur les mots « *redoublez-vous, voix de la dévotion* », le compositeur fait entrer les trois hautbois et les cordes ».

SCHREIER, Manfred : « Écriture à huit voix, l'écriture à quatre voix du récitatif n° 2 étant doublée. L'union des « *flammes de dévotion* » est représentée par le musicien par la séparation puis la réunion des parties de hautbois et des cordes ; cette séparation n'a lieu qu'une seule fois dans tout ce mouvement... il apparaît clairement que le chiffre 7 a été introduit intentionnellement dans cette page... Il faut le comprendre comme une référence à la grâce de Dieu... ».

7] CHORSATZ. BWV 63/7

HÖCHSTER, SCHAU IN GNADEN AN / DIESE GLUT GEBÜCKTER SEELEN! || LAß DEN DANK, DEN WIR DIR BRINGEN, / ANGENEHME VOR DIR KLINGEN, / LAß UNS STETS IN SEGEN GEHN, | (*Adagio*): **ABER NIEMALS NICHT GESCHEHN, /** (marqué *Tempo primo*): **DASS UNS SATAN MÖGE QUÄLEN.**

Toi le Très-Haut, accorde ta grâce / à ces âmes ardentes et toutes à la prière ! / Reçois avec bienveillance / les louanges que nous t'apportons, / donne-nous toujours ta bénédiction, / et ne permets jamais / que Satan nous tourmente.

NEUMANN: Chorsatz. *Da capo*. A. 2 sections homophones et fuguées ; thème à la trompette et partie orchestrale avec ritournelle.

B. Section fuguée avec imitation du thème aux trompettes. Ritournelle et parties vocales : *Solochoir – Tuttichor ? Da capo.*
Mi mineur (e moll) → Ut majeur (C dur). 107 mesures, C.

BGA. Jg. XVI. Pages 90-110. CORO | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Tromba IV | Timpani | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Organo e Continuo. | *Da capo.*

NBA. SERIE I / BAND 2. Pages 38-60 (Bärenreiter. Kantaten 1. TP 1281, pages 188-210). 7. Chorus | Clarino I (= Tromba I) | Clarino II (= Tromba II) | Tromba III | Tromba IV | Tamburi | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Fagotto | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Violone / Organo.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Au lieu du choral qui conclut généralement les cantates, un vaste ensemble contrapuntique constitue la réplique du morceau d'introduction [Mvt. 1]. Lui aussi est construit selon le schéma *Da capo*, ABA. Le style de concerto grosso est ici à son apogée, dans les répliques que se donnent dès le début les trois groupes de cuivres, bois et cordes. Après la longue ritournelle initiale, abondant en fusées et en mouvements dactyliques, les voix entonnent leur prière à l'Éternel, en écriture homophonique, d'abord, puis en style fugué... cette section fuguée commence *a capella*, puis les instruments entrent progressivement et se mêlent à l'ardeur générale, avant la reprise de la ritournelle initiale. De même, la section centrale (B), d'abord homophone et *a capella*, s'anime-t-elle jusqu'au point central de tout ce chœur... « *Aber niemals...* » suscite un réseau de figures chromatiques exacerbées, en mouvements descendants, douleur extrême, intensément expressive. Brève conclusion animée avant la reprise de la première section... ».

GARDINER : « Le chœur final est une superbe mosaïque de structures et de climats entremêlés. Il s'ouvre pompeusement sur une brève fanfare (d'une mesure) des quatre trompettes et timbales annonçant l'arrivée de quelque dignitaire - le Duc de Weimar lui-même ? - de grands arcs étirés d'exubérantes gammes en doubles croches précèdent l'entrée du chœur sur le motif en fanfare « *Höchster, schau in Gnaden an* » avant la première des deux fugues en permutation. Les deux sujets de fugue rappellent les motets à double chœur de Bach, BWV 226 et BWV 228, et toutes deux commencent de façon méditative avec les voix seules avant de croître, au moyen de doublures instrumentales, jusqu'à une éclatante apothéose dominée par la trompette. Juste avant le *Da capo*... trille collectif sur le mot : *quälen*, pour décrire la futilité des tentatives de Satan... ».

GARDINER [*Musique au château du ciel*] : «... Au cœur de la structure symétrique de la cantate se trouve le mot *Gnaden* : la grâce qui vient avec la naissance du Christ et qui, en même temps libère l'homme du péché et de la mort... ».

ISOYAMA : « Le mouvement final ne recourt pas à un choral mais c'est un chœur splendide de forme libre... la forme en semble assez traditionnelle, incorporant une combinaison de sections contrastantes en bloc à l'intérieur d'une structure *Da capo* (ABA) ».

NYS, Carl de [*Cantates à Saint-Thomas*] : « C'est sans doute le chœur final qui constitue le sommet musical de cette cantate. Bach y a inscrit plusieurs fois, comme une signature en filigrane, les quatre lettres de son nom : B (si bémol), A (la), C (ut), H (si naturel). On comprend fort bien que le jeune compositeur ait conçu une légitime fierté de cette page ; chez un musicien de moins de trente ans, elle témoigne d'un génie singulièrement mûr et épanoui. Elle emprunte à nouveau la forme à trois parties *Da capo* mais en utilisant la technique de la fugue ; dans la fugue centrale les trois thèmes sont soulignés par les trompettes. L'insistance de Bach sur le chiffre trois tout au long de la partition n'est pas accidentelle ; l'incarnation du Fils, œuvre d'amour, n'est que la manifestation, la révélation sur terre de la vie trinitaire divine ».

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Formation des motifs*, pages 76-77] : « Le thème chromatique descendant... motif dont la fonction expressive est déjà marquée si nettement dans les premières œuvres, se retrouve, avec le même caractère, dans un grand nombre de compositions de Bach... La cantate BWV 63... renferme un passage chromatique descendant qui correspond à la fin de cette phrase : « *Et ne permets jamais / Que Satan nous importune* ». [+ Exemple musical, au ténor sur *Dass uns Satan möge quälen*, BGA. XVI, p. 106].

ROBERT : « Dans le chœur final de la cantate BWV 63, le texte prie Dieu de faire bon accueil à nos prières. Le début de la musique est empreint d'une sérénité solennelle. L'imploration se fait plus touchante avec ces mots : « *Permits que les remerciements que nous te présentons...* » Enfin la gradation s'accroît et la vive foi du croyant s'affirme énergiquement avec le passage final... le chromatisme du contre-sujet est destiné non pas à rappeler les tristesses des embûches infernales mais bien à communiquer un caractère plus tendre, plus expressif à la confiante prière du chrétien » [+ Exemple musical sur les mots *dass uns Satan möge quälen = que Satan nous tourmente* ».

SCHREIER, Manfred : « La tablature est la même que dans le premier chœur [Mvt. 1]... les groupes d'instruments ont un rôle concertant alternatif, ils interprètent des préludes, postludes et interludes en marge des développements des parties chorales qui sont libres. La structure de l'ensemble est strictement *Da capo* : A-B-A. Après une introduction homophone, le chœur offre une « fugue en permutation ».

SCHWEITZER [*J.-S. Bach | Le musicien-poète*, page 250] : « Pour exprimer la douleur, Bach emploie le motif chromatique et le thème des soupirs. Parfois il fait intervenir le motif chromatique pour souligner un seul mot. Ainsi dans le chœur final de la cantate BWV 63, pour illustrer cette phrase : « *Mais ne souffre jamais que Satan nous tourmente* ». [+ Exemple musical à la voix de basse aux mesures 50 à 52].

WOLFF : « Le chœur n° 7 quitte brusquement l'affect fondamental qui était celui d'une action de grâce, pour évoquer de manière surprenante et forte l'image de la souffrance [à savoir de la torture infligée par Satan]... ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 63

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice par Brian Robins.

BETHLEHEM BACH CHOIR : Notice de Carol Traupman-Carr. 2003.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANUEL MUSIC : Notice par Craig Smith.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com] : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 30. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh : *Discussions 1*] 20 décembre 1999. 2] 2005 et 19 novembre 2006. 3] 8 février 2009. 4] 6 décembre 2015.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 63 = BC A 8. NBA I/2.

BACH-JAHRBUCH 1978 [Bjb. BWV 63/3 et 7. Paul Brainard : *Fautes et corrections dans la prosodie des œuvres vocales de Bach*, page 120, BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 1. TP 1281. Volume 1, pages 151-210.

- BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 39, 95, 157, 392, 407-408, 412, 415, 417, 449-451. Volume 2, pages 255, 279-281, 313, 618, 844.
- BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 20. 1999.
- BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 182-183.
- CANDÉ, Roland de : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1984. Pages 91-92.
- CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 139-145.
: Notice de l'enregistrement de Philippe Pierlot. CD Mirare. 2012-2013.
- COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Page 137.
- DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Pages 107-109.
: W. Neumann : Literaturverzeichnis 15] *Studien über die frühen Kantaten J. S. Bachs*. Leipzig. 1951.
: W. Neumann : Literaturverzeichnis 16] *Marginalia Bachiana*, in: Mf IV, 1951 (Die Musikforschung), pages 373-375.
- FESTIVAL J.-S. BACH DE MAZAMET. 1972, 7^e année. Abbatale Saint Michel de Gaillac (F - 81), 7 septembre 1972.
Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Helmuth Rilling.
- FINSCHER, Ludwig : Notice dans le coffret Teldec / Harmoncourt, volume 16. 1976.
- GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, volume 18. 2000-2010. Traduction française de Michel Roubinet.
- GARDINER, John Eliot : *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. 2014. Pages 248, 364, 384-385.
- HALBREICH, Harry : Critique de l'enregistrement de Nikolaus Harnoncourt (Teldec, volume 16, 1976).
Revue Harmonie, n° 124, février 1977.
- HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages, 44, 67, 70, 79, 81, 84, 91, 98, 110, 115, 120, 138, 155, 157, 164, 170, 176-177, 184, 215.
- HAUSBAHN, Holger : Notice de l'enregistrement de G. C Biller / Thomanerchor. 2011.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98651, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1981.
- HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. Norton Critical Scores.
W. W. Norton & Company. Inc. New York 1972. Pages 19 (1713), 40 (1729).
- HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR.24.015. 1986.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98651, en collaboration avec Marianne Helms. 1981.
- ISOYAMA, Tadashi : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 17. 1997-1998.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les indispensables de la musique*. 1992.
- MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Les cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Page 137.
- MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan. 2003. Pages 332-333.
- NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*, VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Pages 85-86.
Literaturverzeichnis: 15 (Dürr). 16 (Dürr). 66^v (Smend). 69 (Smend).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv ? 20 novembre 1970. Page 22.
: *Sämliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974. Pages 26-27.
Fac-similé du texte, page 303. Page 509 : renvoi au texte de Heineccius.
- NYS, Carl de : Notice du Festival J.-S. Bach de Mazamet. 1972. 7^e année.
- NYS, Carl de : *Cantates à Saint-Thomas*. Collection « *Les Grands Musiciens* ». Pierre Horay. 1957. Pages 58-65.
- NYS, Carl de : Critique de la version de Karl Richter. *Revue Diapason*, octobre 1972.
: *Jean-Sébastien Bach*. Collection « *Génies et Réalités* ». Hachette. 1963. Page 201 et discographie
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclee de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ* ». 1955 ».
- PETZOLDT, Martin : *Prélude à une théologie - État des réflexions théologiques sur Bach*.
Silence 32. *Bach*. Éditions de la Différence. 1985. Page 110. *Bach et l'élaboration de certains textes de cantates*.
- PIEL, Jean-Marie : *Revue Diapason* n° 213, janvier 1977. Présentation des volumes 15 et 16 (Teldec / Harmoncourt 1976).
: l'article, d'un vif intérêt, s'applique à exposer les choix réalisés par Nikolaus Harnoncourt.
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. Page 116.
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 76-77, 102, 290.
- P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- ROBERT, Gustave : *Le descriptif chez Bach*. Librairie Fischbacher. Paris. 1909. Page 56.
- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD, page 84) de l'enregistrement de Pieter Jan. Leusink. 2000-2006.
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : pages 82-83.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry. Moser. Thiele. Schering.
Neumann. Smend. *B.Jb.* 1913. 1929. 1931. 1934. *Bachfestbuch* (Schering) 1921.
- SCHREIER, Manfred : Notice de l'enregistrement de Helmuth Rilling, volume 2. Juillet 1971.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fæstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Pages 153, 156, 250.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966.
Volume 2, pages 105, 153, 404, 458 (note), 463 (note).
- SMEND, Friedrich: Literaturverzeichnis. W. Neumann 66^v] *Kirchen-Kantaten vom I. Sonntag im Advent bis zum Epiphaniastag*.
Berlin 1948. BWV 30a, 36, 61, 63, 64, 65, 248^{II-III} .
Literaturverzeichnis. W. Neumann 69] *Bach in Köthen*, Berlin. 1951. Kantaten BWV 22, 23, 32, 63, 64, 66, 66a, 120, 134, 134a, 145, 173, 173a, 184, 184a, 190, 193, 193a, 202, 244a, 249a, IX, XII, XIII.
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Trois volumes. Volume 2, pages 367-369, 680, 684.
- WESTRUP, Jack. A., Sir: *Bach Cantatas*. BBC Publications. 1966-1975. Page 54.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 1, pages 434, 705-712.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 3. 1995.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*.
Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 7-9.

ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 9, pages 56-57.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 63. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants (2, 3, 4, etc.) indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.

44 (+ **3, en rouge**) références (Décembre 1999 – Février 2025) + 9 (+ **5**) mouvements individuels (Décembre 1999 – Septembre 2020). Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (février 2003 – janvier 2005). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink + Appendix par Ton Koopman. Les renvois en gras, **YouTube**, **BCW**, **All of Bach (A°B)**, **Soundcloud**, **Dailymotion**, **Mezzo** (etc.) sont en libre accès.

- 34] **BAEST**, Arjan van. Koor en Orkest van de Stichting Bachcantates Tiburg. Soprano: Tineke Roseboom. Alto: Daniella Buijck. Tenor: Jeljer te Wies. Bass: Jonathon Adam. Enregistrement **vidéo** à la Heikese Kerk, Tilburg (Hollande), 14 décembre 2014. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (26 décembre 2014). Durée : 24'35.
- BEZUIDENBAUT**, Kristian. Soprano: Dorothee Miels. Alto: Alexander Chance. Tenor: Julian Pregardien. Bass : Manuel Walser. **Freiburger Barockorchester. Zürcher Sing-Akademie. Konzerthaus, Freiburg (D)**, 22 décembre 2023. + Cantates BWV 61, 91, 191.
- 30] **BILLER**, Georg, Christoph. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester. Soprano (Thomaner): Paul Bernewitz. Alto (Thomaner): Stefan Kahle. Tenor: Christoph Genz. Bass: Matthias Weichert. Enregistrement **vidéo** durant un Service religieux à la Thomaskirche, Leipzig (D), 14-15 janvier 2011. Durée : 27'18.
CD Rondeau Production ROP 4043 / Deutschland Kultur. 2011. *Das Kirchenjahr mit Johann Sebastian Bach*. Volume 2/10.
+ Cantates BWV 110 et 190. Apparemment le début d'une forme d'intégrale [?] débutant en octobre 2011 et devant s'étendre jusqu'en mars 2014 et comprenant un ensemble de 10 CD. **YouTube** + **BCW** (29 novembre 2014).
- 26] **BLANCHARD**, Gerald. Kellogg Community College Choir Union. Ars Voce. Enregistrement **vidéo** à la St. Mark's Episcopal Church, Coldwater (Michigan – USA), 5 décembre 2009. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (14 décembre 2009).
Mouvements 1et 7. Durée totale : 14'07.
- 32] **BREIDING**, Jörg. Knabenchor Hannover. Barockorchester L'Arco. Soprano: Antonia Bourvé. Alto: Claudia Erdmann. Tenor: Markus Schäfer. Bass: Michael Jäckel. Enregistrement live à la Marktkirche Hannover (D), 13-15 décembre 2012.
Deux DVD Rondeau Production ROP 5003 DVD et Rondeau Production ROP-5003-BD (Blu-Ray Disc).
+ Cantate BWV 61 + BWV 248/1. **YouTube**. **Vidéo** (Mai 2015) + **BCW**. Version extraite du concert de 74' + Cantate BWV 61 + BWV 248/1. Cette version n'apparaît plus disponible (Août 2018).
- 33] **BUTT**, John. Dunedin Consort. Soprani: Julia Doyle, Johann Lunn. Mezzo-Soprano: Clare Wilkinson. Tenor: Nicholas Mulroy. Bass-Baritone: Matthew Brook. Enregistré à la Greyfriars Kirk, Edinburgh (GB), 27-31 juillet 2014. Durée : 28'12.
CD Linn Records CKD 469. *Reconstruction of Bach's first Christmas Vespers in Leipzig 1723*.
YouTube (15 mars 2016. 20-31 janvier 2020). + *Magnificat* BWV 243 + BWV 600, 603, 606, 607, 633.
- 21] **CASTLBERRY**, David. Marshall University Chamber Choir. Chamber Orchestra. Soli: ?
CD Marshall University. Department of Music. Enregistré à Huntington (West Virginia – USA). 2003.
- 15] **CLEOBURY**, Stephen. BBC Singers. Orchestre de Saint James. Soprano: Alison Smart. Alto: Penny Vickers. Alto: Andrew Mac Kenzie-Wicks. Bass: Stephen Charlesworth. Enregistrement live à Saint-Paul, Londres (GB), novembre 1997. Durée : 26'21.
CD BBC Music Magazine 90-93. BBC Radio 3 : *Le compositeur du mois*. + Cantates BWV 150, 182.
- CREED**, Marcus. Soprano: Griet de Geyter. Alto: Alex Potter. Tenor: Guy Cutting. Bass: Matthias Winckler. Netherlands Bach Society
Enregistrement **vidéo** à la Grote Kerk, Naarden (Hollande), 13 décembre 2018.
YouTube / **All of Bach**. **Vidéo** (26 décembre 2019). Durée : 27'59.
- 18] **DINYES**, Soma. Ars Longa Choir & Orchestra. Soprano: Gabriella Jani. Alto: Jozsef Csapo. Tenor: Martin Koch. Bass: Zoltan Mizsei. Enregistré à Budapest (Hongrie) en 2000. CD MAE 003. + Cantates BWV 40, 64.
- 41] **EATON**, Madeleine. Soli. Bach Akademia Australia (Choir & Orchestra). Enregistrement **vidéo**, City Recital Hall. Sydney (Australie), 14 novembre 2022. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (29 février 2023). Durée : 30'39.
- 9] **FUNFGELD**, Greg. Bach Choir of Bethlehem. Bach Festival Orchestra. Soprano: Sylvia Mc Nair. Alto: Janice Taylor. Tenor: David Gordon. Bass: Daniel Lichti. Enregistré en l'église Presbytérienne de Bethlehem (Pennsylvanie – USA), février 1988. Durée : 29'50. CD Dorian Recordings. DOR 90113. + Cantate BWV 65 + *Sanctus* de la *Messe en si*, BWV 232.
- 16] **GARDINER**, John Eliot (1^{er} enregistrement). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Ann Monovios. Alto: Sara Mingardo. Tenor: Rufus Müller. Bass: Stephan Loges. Enregistrement live, Abbey Road Studios, London (GB), décembre 1998. Durée : 26'34. CD Archiv Production 463 589-2 *Christmas Cantatas*. 2000. Durée exceptionnelle de 81'17, + Cantates BWV 64, 121, 133. **YouTube**. 17 janvier 2013 [Mvt. 3]. 24 décembre 2015 [Mvt. 1]. Durée : 6'42 + 4'56.
- 16a] **GARDINER**, John Eliot. The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Ann Monovios. Alto: Sara Mingardo. Tenor: Rufus Müller. Bass: Stephan Loges. Enregistrement live, Abbey Road Studios, London (GB), décembre 1998. Durée : 26'34. Reprise de l'enregistrement précédent Archiv Production, ici en DVD, en mai 2000 (France), Allemagne et Hollande), pour le compte de ZDF-Arte. Reprise commerciale (?) DVD ArtHouse / 2000.
YouTube. **Vidéo** (21 octobre 2010). Répétition chœur [Mvt. 1], du récitatif [Mvt. 2], Duett [Mvt. 3], Duett [Mvt. 5], du récit [Mvt. 6] et du dernier chœur [Mvt. 7], avec des interventions parlées de J. E. Gardiner.
- 17] **GARDINER**, John Eliot (Volume 18). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Claron Mc Fadden. Alto: Bernada Fink. Tenor: Christoph Genz. Bass: Dietrich Henschel. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, Herderkirche, Weimar (D), 25 décembre 1999. 2 CD SDG 174. *Soli Deo Gloria*. 2010. Distribution en France en novembre 2010. Durée : 26'28. Dans la série « *Bach Pilgrimage* », ce CD a remplacé la version enregistrée sous label Archiv Produktion. + Cantate BWV 191. Il s'agit de la dernière livraison (2011) des enregistrements des cantates par J. E. Gardiner.
YouTube + **BCW** (Février 2011). Premier chœur. Durée : 5'01. **YouTube** (13 juillet 2018).
YouTube. **Vidéo** (19 avril 2016. 21 juillet et 1^{er} décembre 2016. Répétition. Durée : 57'43.

- 1] **GIELEN**, Michael. Wiener Kammerchor. Orchestre de l'Opéra d'état de Vienne. Soprano: Margit Opawsky. Contralto: Hilde Rössel-Majdan. Tenor: Waldemar Kmentt. Bass: Harald Hermann. 1952.

Disques Vanguard Bach Guild BG-518 et Amadeo-Vanguard AVRS 6125 (mono). + Cantate BWV 133.

- 25] **GRECHI**, Massimo. Ensemble Magnificat. Choeur et orchestre. Enregistrement **vidéo** en l'église Saint-Pierre, Treviglio (Italie),

- 17 janvier 2009. **YouTube** + **BCW** (6 juillet 2009). Mvt. 1. Durée : 5'44.
- 7] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Volume 16). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien. Soprano: Peter Jelosits (jeune soliste des Wiener Sängerknaben). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Ruud van der Meer. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), novembre 1975. Durée : 29'54. Coffret de 2 disques Teldec 6.35306-00-501-503 (SKW 16/1-2 BR 2). *Das Kantatenwerk*, volume 16. 1976 Reprise en coffret de 2 CD Teldec 8.35306-2 & 242 565-2. *Das Kantatenwerk*, volume 16. 1988. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509 91758-2. *Das Kantatenwerk*, volume 4. 1994. + Cantates BWV 61 à 78. Reprise *Bach 2000*. Coffret, 15 CD Teldec 3984 -25707-2. Volume 2. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates 48 à 52. 54 à 69. BWV 69a. BWV 70 à 99. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81196-2. Intégrale en CD séparés, volume 19. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81196-5. Intégrale en CD, volume 19. 2006.
- YouTube** + **BCW** (15 mars, 30 novembre et 15 décembre 2012. 4 mars 2014. 8 septembre 2019).
- 3] **HELLMANN**, Diethard. Bachchor und Bachorchester Mainz. Soprano: Halina Lukomska. Alto: Marie-Luise Gilles. Tenor: Alexander Young. Bass: Sigmund Nimsgern. Enregistrement radiophonique à la Christuskirche. Mayence (D) et reporté sur bande magnétique. 1968-1969. Enregistrement radio de la Sud West Funk (SWF). Mayence (D). Report sur CD D dM-Records Mitterteich. ADD Best Nr: 990015. 1999. + Cantates BWV 40, 152.
- YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (19 décembre 2019). Durée : 31'34. **The Best of Classics** (15 mars 2023).
- 20] **HERREWEGHE**, Philippe. Collegium Vocal Gent. Soprano: Carolyn Sampson. Alto: Ingeborg Danz. Tenor: Mark Padmore. Bass: Sebastian Noack. Enregistré à l'Arsenal de Metz (F), décembre 2002. Durée : 27'16. Coffret de 2 CD Harmonia Mundi France. HM 901782. *Weihnachstkantaten*. Novembre 2003. + *Magnificat* BWV 243a. **YouTube** + **BCW** (30 juin 2010. 6 février 2013. 2 janvier 2018). **YouTube** (Juin 2010). Choeur [Mvt. 7]. Durée : 6'51. **YouTube** | **france musique**. Émission « *Sacrées musiques* ». Benjamin François. 4 janvier 2015. **YouTube** | **france musique**. Émission « *La Cantate* ». Corinne Schneider ». 23 décembre 2018.
- 35] **HERREWEGHE**, Philippe. Collegium Vocale Gand. Soprano : Davidson. Contre-ténor : Damien Guillon. Ténor : Thomas Hobbs. Basse : Peter Kooy. Enregistrement **vidéo** en l'église Saint-Roch à Paris (France), décembre 2015. **YouTube**. EuroArtsChannel (2016). **Vidéo**. **BCW** (3 février 2016 16 janvier 2017. 10 décembre 2022). Durée : 30'50. *Arte Les Cantates de Noël*. + Cantates BWV 62, 40, 91.
-] **HOFFMANN-AXTHELM**, Dagmar. Ensemble instrumental ? Soprano: Miriam Feuersinger. Alto: Markus Forster. Tenor: Karl-Heinz Brandt. Bass: Stefan Zenkl. Enregistrement **vidéo** à la Predigerkirche, Bâle (Suisse), 13 décembre 2009. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (13 décembre 2009). Chorsatz [Mvt. 7]. Durée : 6'09. **YouTube**. **Vidéo** (16 janvier 2017).
- 27] **JUROWSKI**, Vladimir. London Philharmonic Orchestra & Choir. Soprano: Lisa Milne. Mezzo-soprano: Ruxandra Donose. Tenor: Andrew Staples. Baritone: Christopher Maltman. En concert au Royal Festival Hall, Londres (GB), 5 décembre 2009. CD LPO-0050. Décembre 2010. Avec des œuvres de Mendelssohn (Cantate de Noël 1831. *Vom Himmel hoch...*) et Vaughan Williams
- 12] **KOOPMAN**, Ton (Volume 3). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Ruth Holton. Alto: Elisabeth von Magnus. Tenor: Paul Agnew. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande), septembre 1995. Durée : 28'20. Coffret de 3 CD Erato 0630-14336-2. 1996. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72203. 2004. Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand CC 72230 *Christmas Cantatas*. 2004. Reprise dans la série Teldec, *Bach 2000*. *The Complete Bach Edition*. Coffret de 11 CD, volume 5 : "Secular Cantatas". + Cantates BWV 162 et 155. En appendix du coffret, la version avec orgue obligé + Appendix. **YouTube** + **BCW** (6 avril 2013. 25 novembre 2014. 1- 2 septembre 2016).
- 19] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir. Netherlands Bach Collegium. Bach Edition. Soprano: Marjon Strijk. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Nico van der Meel. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), printemps 2000. Durée : 28'18. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99377/1-128. 2000. Kantaten Volume 18. Cantates, volume 9. Reprise Bach Edition. 2006. CD Brilliant Classics IV – 93102 11/87. + Cantates BWV 195+ BWV 1. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean et selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8 -10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (Novembre 2011. 25 septembre 2012). La version février 2016 n'est plus accessible. **YouTube** (24 décembre 2017) + Partition déroulante. *Favourite Selections from Geru's Music Library*.
- 23] **LUTZ**, Rudolf. Vokalensemble der Schola Seconda Pratica / Schola Seconda Pratica. R. Lutz au continuo. Soprano: Eva Oltivanyi. Counter-tenor: Jan Börner. Tenor: Julius Pfeifer. Bass: Markus Volpert. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 19 décembre 2008. DVD *J. S. Bach-Stiftung. St. Gallen* (ex *Gallus Media*) A496. 2009. Reprise Box de 11 DVD *J. S. Bach-Stiftung. St. Gallen. Bach er lebt III. Das Bach-Jahr 2008*. Parution en 2009. Reprise en CD A912 *Bach Kantaten N° 4. J. S. Bach-Stiftung. St. Gallen*. 2012. + Cantates BWV 78, 54. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (8 décembre 2010). Duo pour alto et ténor [Mvt. 5]. Durée : 3'56. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (11 décembre 2018. 18 décembre 2021). Durée : 30'40. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (11 décembre 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 44'23. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (11 décembre 2018). *Reflexion*. Iso Camartin. Durée : 24'09.
- 40] **McCREESH**, Paul. Soprano: Rowan Pierce. Alto: Anna Harvey. Tenor: Jeremy Budd. Bass: Morgan Pearce. Gabrieli Consort Players. Enregistré au Wigmore Hall, Londres (GB), 10 décembre 2021. Durée : 27'58. **YouTube** ne paraît plus accessible. Version privée (Août 2021).
- 39] **MEINCKE**, Eric. Soli. Ensemble instrumental. Pas de chœur. Enregistrement au Kodak Hall Eastman Theatre, Rochester | New York (USA), 3 octobre 2021 dans le *Cycle Eastman School of Music: Bach Cantata Series*.
- 11] **OHMURA**, Emiko. Bach-Chor Tokyo. Tokyo Cantata Chamber Orchestra. CD Bach-Chor Tokyo (Japan). Enregistrement live le 11 décembre 1993. Durée : 31'49. CD BACHCD 08. Chanté en japonais. + Cantate BWV 61.
- 10] **OLTMAN**, Dwight. Baldwin-Wallace College Choir. Festival Chamber Orchestra. Soprano: Lorna Haywood. Mezzo-soprano: Catherine Robbin. Tenor: Glenn Siebert. Baritone: William Parker. Enregistrement live durant le *56^e Bach Festival au Baldwin-Wallace College*, Berea (Ohio - USA), 20 mai 1988. Report sur Cassette-audio Baldwin-Wallace College Conservatory of Music. BW Tape 88-43b. + Motet BWV 227 + BWV 1047.
- 24] **ONOFRI**, Enrico. Grupo Vocal Officium. Orquestra Divino Sospito. Enregistrement **vidéo** à Belem (Portugal), décembre 2008. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (19 août 2012). Mvts. 1, 7. Durée : 5'03.
- 13] **PICKETT**, Philip. New London Consort. Soprano: Catherine Bott. Counter-tenor: Christopher Robson. Tenor: Paul Agnew. Bass: Michael George. Enregistré à Londres (GB), octobre 1995. Durée : 26'06. CD L'Oiseau-Lyre: *A Bach Christmas*. + *Magnificat* BWV 243a + *Sanctus* BWV 238. Autre tirage dans la série Decca *Eloquence*. Même couplage. **YouTube** + **BCW** (28 juillet 2008). Version en mouvements séparés.
- 31] **PIERLOT**, Philippe. Ricercar Consort. Un par voix : Soprano : Maria Keohane. Contre-ténor : Carlos Mena. Ténor : Julian Prégardien.

- Basse : Stephan MacLeod. Enregistré en l'église de Beaufays (Belgique), en novembre 2012 Durée : 26'47.
CD Mirare MIR-243. 2013. *In Tempore Nativitatis*. + Cantates BWV 151, 110.
YouTube (2 mars - 14 décembre 2016). **YouTube** (Décembre 2017). Mvt. 1. Durée : 5'26.
- 22] **PRENTL** Michaela. Sebastian Chor München. Barockorchester La Banda. Munich. Soprano: Susanne von Sicherer.
Alto: Stefani Früh. Tenor: Wolfgang Frisch. Bass: Thomas Hamberger. Enregistrement live à Munich (D), 3 décembre 2006.
Durée : 29'13. 2 CD Chorgemeinschaft St. Sebastian CD-19 „*Vivaldi | Bach | Handel*“. + Pièces de Vivaldi et Haendel.
- 28] **RADEMANN**, Hans-Christoph. RIAS Kammerchor. Akademie für Alte Musik. Soprano: Sunhae Im. Alto: Gerhild Romberger.
Tenor: Thomas Michael Allen. Bass: Roderick Williams. Enregistrement radiophonique du concert donné au Théâtre des Champs-Élysées, Paris (France), 9 décembre 2009. Report CD / MP3 Rapidshare / Internet. + Cantate BWV 110 + *Magnificat* BWV 243a.
- 42] **RADEMANN**, Hans Christoph (Vol. 5). Soprano: Miriam Feuersinger. Alto: Marie Henriette Reinhold.
Tenor: Julian Habermann. Bass: Tobias Berndt. Gaechinger Kantorei.
Enregistrement Liederhalle, Stuttgart (D), 17-18 décembre 2023. 2 CD Hänssler Classic HC23029. International Bach Akademie Stuttgart. Vision Bach. Durée : 26'11. Parution en France : octobre 2024.
- 2] **RAMIN**, Günther. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Soprano: Ulrike Taube. Alto: Sibylla Plate.
Tenor: Gert Lutze. Bass: Hannes Hans Hauptmann. Organiste : Hans Kästner. Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig, 11 décembre 1953.
Cet enregistrement sur bande magnétique réalisé dans l'ex RDA n'a jamais été commercialisé mais avec BWV 243a
l'autorisation du fils de Ramin, Dr. Dieter, reporté sur CD Schola Antiqua GR-2, avec, en complément l'enregistrement du *Magnificat* daté du 29 novembre 1952. Ce CD fait partie d'une collection inédite (GR 1 à GR 9) reprenant nombre d'enregistrements (1950 à 1955) de Günther Ramin non commercialisés.
- 5] **RICHTER**, Karl. Münchener Bach Chor. Münchener Bach Orchester. Soprano: Edith Mathis. Alto: Anna Reynolds.
Tenor: Peter Schreier. Bass: Dietrich Fischer-Dieskau. Enregistré à l'Herkules Saal, Munich, Juin et juillet 1970; juin, juillet 1971, mars avril 1972 (pour le duo n° 5). Durée : 29'43. Disque Archiv Produktion 2722 005. 1972.
Reprise en coffret de six disques Archiv-Produktion 2722 005, *Bach Cantatas*, volume 1 *Advent and Christmas*.
Distribution en France, novembre et décembre 1972. Reprise en coffret de 4 CD (14 cantates) Archiv Produktion 439 370-2 et 001933602. Volume. I / 1. *Advent und Weihnachten*. 1993. + Cantates BWV 61, 132.
YouTube + **BCW** (24 décembre 2009 (en mvts. séparés). Décembre 2012. 3 mars 2014. 10 avril 2015).
YouTube (10 mars 2021). Partition BGA déroulante. Reprise en coffret de 26 CD. *Advent / Christmas*. 1/4. Archiv Produktion 4808383. 1998-2000. Ensemble des enregistrements de Karl Richter (1959-1979). **YouTube** (1^{er} avril 2017). + Cantates BWV 61, 132.
- 6] **RILLING**, Helmuth (Premier enregistrement). Soprano: Maria Friesenhausen. Alt: Hanna Schwartz (n° 2), Hildegard Laurich (n°5).
Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Wolfgang Schöne.
Disque Erato STE 70745. 1971. Frankfurter Kantorei. Bach-Collegium Stuttgart. Enregistré à la Gedächtniskirche Stuttgart (D).
Disque (F). Erato *Les grandes cantates* (Volume 2) STU 70745. Coffret de 5 disques. 1973. + Cantate BWV 151.
Pour l'édition sur disque *Laudate* et les deux en CD, reprise des mouvements de la première édition (février 1971) avec les numéros 4, 5 et 6 ; les mouvements 1, 2, 3 et 7 ont été réenregistrés en février mars 1981. Soprano: Arleen Auger. Alto: Julia Hamari Mvt. [2].
Hildegard Laurich [Mvt. 5]. Tenor: Adalbert Kraus. Basses : Walter Heldwein (Mvt. 3). Wolfgang Schöne [Mvt. 6]. Durée : 28'29.
Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler Verlag. Classic. Laudate* 98655. + Cantate BWV 151.
Reprise CD, Série verte « *Die Bach Kantate* » (Volume 61). *Hänssler Classic. Laudate* 98823. 1982. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach Collegium. Reprise « *edition bachakademie* ». 1999 (Volume 20). *Hänssler-Verlag* 92.020. 1999 + Cantate BWV 36.
Reprise 2009 en coffret *Hänssler Classics* 93581 (6 CD) sous le titre *Advent & Christmas Cantata* + Cantates 132, 91.
YouTube + **BCW** (1^{er} novembre 2011. 22 septembre 2013. 25 janvier 2015).
- 8] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach Collegium Stuttgart. Soprano: Costanza Cuccaro. Alto: Julia Hamari.
Tenor: Aldo Baldin. Bass: Philippe Huttenlocher. Enregistré à la Klosterkirche Alpirsbach (D), 1983 [?]
- 36] **RILLING**, Helmuth. Chor und Orchester der Weimarer Bachkantaten-Akademie. Soprano: Julia Sophie Wagner.
Alto: Lidia Vinyes. Tenor: Nicholas Phan. Bariton: Tobias Berndt. Enregistrement **vidéo** à la Georgenkirche, Eisenach, durant les *Weimarer Bachkantaten Akademie 2017*. Concert d'adieu à Weimar (D), le 18 août 2017. + Cantate BWV 65 + Oratorio BWV 11.
YouTube. Vidéo (22 septembre 2017).
- 38] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble Moscow. Enregistré en la cathédrale luthérienne évangélique Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou (Russie), 23 décembre 2018. **BCW** (décembre 2021).
- 43] **ROMANENKO**, Oleg. Collegium Musicum Ensemble Moscow. + Soli. Enregistrement **vidéo** Evangelical-Lutheran St. Peter and St. Paul's Cathedral Moscow (26 décembre 2023).
YouTube. Vidéo. + **BCW** (26 décembre 2023). Durée : 27'47 (30'11 à 60'28). + *Magnificat* BWV 243a + *Sanctus* BWV 238. + BWV 541, 552.
- OMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble. Moscow. Enregistrement **vidéo** (22 février 2024).
Durée : 27'34.
- 14] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 7). Bach Collegium Japan. Soprano: Ingrid Schmithüsen. Alto: Yoshikazu Mera.
Tenor: Makoto Sakurada. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel, Japan, juillet 1997.
Durée : 28'57. CD BIS 881. 1997-1998. + Cantates BWV 61, 132, 172.
YouTube (Août 2012) + **BCW**. Dernier chœur [Mvt. 7]. Durée : 7'10. Ces enregistrements ne sont plus accessibles (Mai 2016).
YouTube | **Alexandr**/Russie ? (10 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 7 (22 mars 2021).
- 44] **TAKY**, Felipe Ramos. Soli. Ensemble vocal. Bach Santiago. Enregistrement **vidéo**, *Bach Santiago* 39.
Paroisse de l'Annonciation, Santiago (Chili), 7 janvier 2024. **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (17 janvier 2024).
Durée : 28'37 (de 34'33 à 63'10). + Cantate BWV 140.
- 37] **TOURNET**, Valentin. La Chapelle harmonique. Soprano I : Maria Perbost. Soprano II : Hana Blazikova. Alto : Eva Žačik.
Ténor : Thomas Hobbs. Basse : Stephan McLeod. Enregistré en la Chapelle Royale du Château de Versailles, 21-23 décembre 2018. CD Label CVS009. Château de Versailles. Octobre 2019. + *Magnificat* BWV 243a. + Notice de Gilles Cantagrel.
YouTube | **Miguel Zampedri** (3 novembre 2023). Durée : 26'09.
- 4] **WEBSKY**, Justus von. Chœur Bach de Paris et orchestre de chambre J. Websky. Soprano : Odile Pietti. Contralto : Anne Barteloni.
Ténor : Peter Wetzler. Basse: Jacques Villisech. Enregistré par André Charlin au Studio des Champs-Élysées, Paris (France), fin des années 1960. Disque Charlin AMS-111. + Cantate BWV 110.
YouTube (Juin 2009). Chœur finale [7]. Ensemble non précisé ? N'est plus accessible (Septembre 2015).

YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (21 juin 2019). Durée : 29'56.

BWV 63. MOUVEMENTS INDIVIDUELS.

- M-1. Mvt. 3] William H. Scheide. Bach Aria Group. Duo Soprano: Eilen Farell. Bass-Baritone: Norman Farrow.
Disque Decca DL-79405. 1959. **YouTube** (Juin 2010) + **BCW** / VideoLightBox.com. Durée : 6'54. + Aria BWV 68/2.
- M-2. Mvts. 1 et 7] Hans Pflugbeil. Greifswalde Bach Tage. Bach-Orchester Berlin. Fin des années 1950 ou 1960 et reprise CD.
Enregistrement sur bande magnétique puis sur CD Baroque Music Club. BACH 750 (*Soli Deo Gloria*), volume 5.
- M-3. Mvt. 1] Jan Valkestijn. Boys'Choir of St. Bravo Cathedral Haarlem (Hollande). 1975: *Bach in de Kathedraal*. Disque MS SP-152.
- M-4. Mvt. 4] John H. Dickson. Tenor: Gregory Church. Enregistrement live à Louisville (Kentucky - USA), 8 avril 1997.
Microcassette Southern Baptist Theological Seminary.
- M-5. Mvt. 3] Blanaid Murphy. Orchestra of St Cecilia. Soprano: Ailish Tynan. Bass: Philip O'Reilly. Enregistrement live à Dublin (Irlande), 4 février 2001. Durée : 10'02. CD Orchestra of St Cecilia. Accessible sur **BCW**.
- M-6. Mvt. 5] Zaven Vardanyan. Yerevan State Ensemble of Soloists. Mezzo-soprano: Gohar Aziyan. Tenor: Liparit Avetisyan.
Enregistrement **vidéo** à Yerevan (Arménie), 26 décembre 2012. Durée : 4'09.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (11 novembre 2013).
- M-7. Mvt. 1] D. José Maria Berdejo. Coro Melchor Robledo / Grupo Elegia. + orgue. Enregistrement **vidéo** à la Basilica del Pilar. Saragosse Espagne), 6 décembre 2013. **YouTube. Vidéo.** + **BCW** (14 octobre 2013). Durée : 1'45.
- M-8. Mvt. 1] Berdejo, D. José Maria. Coro Melchor Robledo. Grupa Elegia + Orgue. Enregistrement **vidéo** Basilique Virgen del Pilar, Saragosse (Espagne), 6 décembre 2013. Extrait. **YouTube. Vidéo** (14 octobre 2013). Durée : 1'46.
- M-9. Mvt. 5] Bruce Fithian. St Mary Schola. + Soli. Enregistrement **vidéo** en l'église Sainte-Marie, Falmouth (Maine. USA), 13 décembre 2015. **YouTube. Vidéo** (21 mars 2017). Durée : 4'32.

BWV 63. YouTube. Autres mouvements :

- 6 juillet 2009. **Vidéo**. [Mvt. 1]. Direction ? Ensemble Magnificat, Choir and orchestra. Enregistrement à Treviglio (Italie), 17 janvier 2009.
Durée : 5'44.
- 14 juillet 2015. [Mvt. 3]. Mike Magatagan. Arrangement pour flûte, violoncelle et harpe.
- 15 juillet 2015. [Mvt. 3]. Mike Magatagan Arrangement pour basson et cordes. Durée : 9'43.
- 15 juillet 2015. [Mvt. 5]. Mike Magatagan. Arrangement pour hautbois et cordes. Durée : 7'46.
- 17 juillet 2015. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour petit orchestre. Durée : 5'53.

CANTATE BWV 63. BCW / CLAUDE ROLE. NOVEMBRE 2025.